

Fir dech a fir däi Land

Publication périodique
de l'Administration
des services de
secours

Protection Civile

— n° 62/2005 —





SOMMAIRE

Préface du Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire	4
Relations internationales: Accord belgo-luxembourgeois	6
La Présidence du groupe "Protection Civile" du conseil de l'UE	7
Nouveau personnel de l'Administration	12
Relations internationales: Besuch beim THW in Bonn	13
Luxemburger Innenminister Halsdorf würdigt gemeinsamen Einsatz	14
Noruff: Jean STEMPEL	18
Noruff: Ingrid THEIN	20
Een Dag mat de Lëtzebuenger Rettungsdéngschter	21
Feuerwehr Junglinster investiert in Ausbildung	25
Moppel in der Klemme	27
Remich: Spektakuläre Rettungsaktion	29
Secher doheem	30
Seit 50 Jahren im Dienst der Mitmenschen	33
„The Silent Killer“ Rauchgas- und Kohlenmonoxidvergiftungen	36
Recrutement de nouveaux instructeurs en matière de secourisme et de sauvetage	42
Journée Nationale de la Protection Civile 2006 à Junglinster	44
Unser vielseitiger Fuhrpark: PMA Echternach	46
Prise en charge psychologique dans la Grande Région	49
Was lange währt, wird endlich gut...	52
Gemeinschaftsübung	59
Flugzeugunfall einer Passagiermaschine auf dem Flughafengelände	63
Einsatz im Hurricane Katrina Gebiet in New Orleans	68
Einsatz im Hurricane Katrina Gebiet in New Orleans Team 2	73
Akute Explosionsgefahr nach Brand auf Tankschiff	77
Änderung der Bestimmungen betreffend Arbeitsunfallerkklärung	83
Blutspenden - Jeder Tropfen zählt	87
Fir eng lieweg an Interessant Brochure	89
Changements intervenus au sein des cadres de l'Administration des services de secours	90
Liens Internet	92

EDITORIAL

L'Administration des services de Secours vient de fêter tout récemment le



premier anniversaire de sa création. Ce nouveau service, qui d'après les auteurs de sa loi-cadre, a été mis en place pour relever les nombreux défis qui se posent au 21^{ème} siècle à nos services de secours étatiques et communaux, a, sous la direction de son nouveau capitaine, rapidement atteint sa vitesse de croisière et contourne, avec brio, les innombrables écueils longeant son dangereux périple: après s'être constituée, la nouvelle équipe a dû affronter immédiatement une présidence du Conseil de l'Union Européenne particulièrement éprouvante. Avec l'aide d'un petit nombre de collaborateurs motivés, l'Administration s'est très bien acquittée de sa tâche et les

compliments qui m'ont été faits à son sujet en disent long sur l'engagement de tous les intervenants et les résultats obtenus.

A peine remise de ces émotions, l'Administration des Services de Secours a dû relever d'autres défis: deux équipes du HIT (« Humanitarian Intervention team ») de l'ASS, créé par la loi de 2004, se sont rendues aux Etats-Unis pour porter secours aux victimes des graves inondations à la Nouvelle Orléans (Etats-Unis). Cette aide désintéressée doit certes être interprétée comme un geste d'une grande portée symbolique alors que le Luxembourg n'a pas oublié les services inestimables rendus par les Etats-Unis à notre pays il y a exactement 60 ans. Mais au-delà du symbole, la poignée de volontaires du HIT a effectué un travail remarquable sur le terrain. Les deux équipes de sauvetage se sont en effet largement montrés à la hauteur de leur tâche. Dans ce contexte, je ne voudrais pas manquer de leur exprimer encore une fois les remerciements les plus chaleureux du Gouvernement tout entier.

Après les interventions en Asie (Tsunami) et celles en Afrique (tremblement de terre) il y a quelques années, il faut constater que l'aide de nos services de secours a tendance à « s'internationaliser »: si les frontières entre les Etats-membres de l'Union européenne disparaissent progressivement, la solidarité

mondiale, notamment avec les pays les plus défavorisés de la planète, devient elle de plus en plus concrète et ne se résume plus à l'envoi – certes essentiel – de dons en argent et en espèces. C'est l'intervention sur les lieux des catastrophes, en étroite collaboration avec nos partenaires européens et avec les services des Etats affectés par les inondations, tremblements de terre, raz de marée et autres catastrophes naturelles qui caractérise de plus en plus souvent notre époque. Heureusement, le Luxembourg et ses services de secours, n'ont pas chômé et se sont préparés à ces interventions. La loi a tracé le cadre des interventions, leur organisation, la procédure à suivre, mais ce sont les femmes et les hommes de terrain qui, entraînés, formés et motivés, mais également encadrés et protégés, qui accomplissent l'essentiel, qui agissent concrètement.

Si les interventions du HIT sont spectaculaires et font la une des journaux, il serait foncièrement injuste d'oublier tous les autres volontaires de nos services de secours – sapeurs-pompiers et membres de la protection civile – qui, jour après jour, 24 heures sur 24, mettent leur temps libre à disposition de ces services pour secourir leurs concitoyens dans le besoin. Ils le font discrètement, mais efficacement. Il me tient à cœur de remercier ces bénévoles pour leur engagement désintéressé. Qu'ils soient assurés du soutien et de l'encouragement de leur Ministre et du Gouvernement tout entier.

Jean-Marie HALSDORF
Ministre de l'Intérieur et de
l'Aménagement du Territoire

RELATIONS INTERNATIONALES

Accord belgo-luxembourgeois du 28 avril 2004 sur l'échange d'informations en cas d'accident ou d'incident pouvant avoir des conséquences radiologiques.

A l'instar de l'Accord franco-luxembourgeois concernant l'échange rapide d'informations en cas d'une urgence nucléaire ou radiologique, un Accord belgo-luxembourgeois, signé le 28 avril 2004, vise à formaliser davantage

- l'information mutuelle,
- la coopération et
- la coordination

entre les deux Etats en cas d'un accident nucléaire ou radiologique susceptible d'entraîner un rejet de matières radioactives ayant pour conséquence la mise en œuvre des plans d'urgence nucléaire et radiologique respectifs. Est notamment ciblé par cet accord un accident à la centrale électronucléaire de Tihange qui se trouve à 110 km à vol d'oiseau de la frontière luxembourgeoise.

Les points visés par l'Accord et les modalités pratiques portent notamment sur les points suivants :

- alerte mutuelle rapide avec une disponibilité 24/24 h, 7/7 j,
- échange d'informations au préalable des stratégies d'intervention de part et d'autre,
- concertation des mesures de prévention et de protection en cas d'accident,
- concertation en matière de communication,
- échange de correspondants (officiers de liaison) en cas d'un accident,
- information mutuelle en cas d'événements n'ayant pas d'impact radiologique mais susceptibles d'inquiéter la population.

L'Administration des services de secours est chargée de la mise en application de cet Accord.

Un projet de loi portant approbation de cet Accord vient d'être introduit dans la procédure législative.

LA PRÉSIDENTE DU GROUPE « PROTECTION CIVILE » DU CONSEIL DE L'UNION EUROPÉENNE

Du 1^{er} janvier au 30 juin 2005, l'Administration des services de secours avait en charge la présidence du groupe « Protection Civile » du Conseil de l'Union Européenne.

Comme lors de la présidence luxembourgeoise en 1997, Monsieur Jean-Mathias Goerens, ancien conseiller du Ministre de l'Intérieur, a spontanément accepté d'assumer la tâche importante de président du groupe de travail.

Monsieur Jean-Mathias Goerens a été assisté durant cette période par Monsieur Guy Bley, chef de la division de la protection civile, Mme Viviane Coner, chef de la division administrative, technique et médicale, Monsieur Léon Anen, ancien directeur du Service National de la Protection Civile ainsi que par Monsieur Laurent Nickels de l'Administration des Services de Secours.

Chiffres clés de la présidence luxembourgeoise au niveau de la protection civile

- * 7 réunions du groupe de travail « Protection Civile » du Conseil de l'Union Européenne
- * 8 réunions du groupe «Troika » composé de membres des délégations du Luxembourg, des Pays-Bas, du Royaume-Uni, de la Commission Européenne et du Secrétariat du Conseil. Le but principal des réunions du groupe « Troika » était la préparation des réunions plénières du groupe « Protection Civile ».
- * 1 réunion informelle avec Monsieur Geert De Vrijs, Coordinateur anti-terroriste auprès du Secrétariat du Conseil : Discussion sur les moyens européens de protection civile pour faire face aux risques d'attentats.
- * 1 réunion des directeurs généraux de protection civile à Mondorf-les-Bains des 25 Etats-membres ainsi que des pays de l'Espace Economique Européen et des pays candidats à l'Union Européenne.

- * 3 réunions dans le cadre d'une initiative conjointe du Luxembourg, des Pays-Bas, du Royaume-Uni et de l'Autriche dans le cadre d'une réflexion à mener sur les structures internes de l'Union Européenne dans le cadre de crises à l'intérieur de l'Europe ayant des répercussions transfrontalières.
- * 1 réunion du Comité des Régions du Parlement Européen: « La gestion des risques au niveau des régions et des entités locales ».

Plusieurs missions de représentations de la Présidence: Fête nationale des Sapeurs-Pompiers Italiens, Exercice européen en Pologne, Exercice simulant une attaque terroriste importante aux Pays-Bas, etc.

Participation à la Conférence mondiale pour la réduction des catastrophes naturelles à Kobe au Japon.

Participation au comité de pilotage «EUROMED » : Développement d'un programme Euro Méditerranéen de Réduction, de Prévention et de Gestion des Désastres naturels et d'origine humaine.

Participation à 15 réunions au sein de la DG Environnement de la Commission européenne.

Plusieurs réunions avec les présidents d'autres groupes de travail du Conseil ainsi que la Représentation permanente du Luxembourg auprès de l'Union Européenne afin de coordonner les travaux des différents groupes. Il est à noter que le volet « Protection civile » est également traité dans d'autres groupes de travail qui étaient présidés par des fonctionnaires entre autre du Ministère des Affaires Etrangères.

Au total, l'Administration des services de secours a participé à une cinquantaine de réunions dans le cadre de la Présidence du Conseil de l'Union Européenne.

Élément principal de la Présidence du Groupe « PROCIV » :

La mission principale de la Présidence était de réagir en commun avec le Secrétaire Général Haut Représentant ainsi que la Commission Européenne au terrible désastre du Tsunami qui avait frappé l'Asie du Sud en décembre 2004, quelques jours avant le début de la Présidence Luxembourgeoise.

La Commission Européenne dispose depuis 2001 d'un « Mécanisme communautaire de protection civile » qui soutient et facilite la mobilisation des secours pour répondre aux besoins immédiats des pays frappés par une catastrophe.

Ce Mécanisme Européen de Protection Civile avait déjà pu faire ses preuves lors d'événements majeurs précédents tels que les inondations en Europe Centrale (2002) et en France (2003), l'accident du Prestige (2002), les tremblements de terre en Algérie (2003), en Iran (2003) et au Maroc (2004), les incendies de forêts en France et au Portugal (2003-2004) et l'explosion d'Asuncion (2004).

L'intervention en Asie du Sud – la plus importante depuis la création du mécanisme – a révélé certains aspects du système européen de réaction aux catastrophes que les précédentes situations n'avaient pas mis aussi clairement en évidence.

Suite à une communication en la matière de la Commission Européenne et du Secrétariat Général Haut Représentant et au vu des discussions menées lors notamment des Conseils Affaires Générales des Ministres des Affaires Etrangères, le groupe de travail « PROCIV » a abordé à maintes reprises la question en analysant les possibilités de perfectionner ce mécanisme et notamment ses instruments d'analyse et de doter l'Union Européenne d'une force de réaction rapide en cas de catastrophe.

Objectifs majeurs atteints sous la présidence luxembourgeoise dans le cadre de la « Protection civile » :

Adoption de Conclusions du Conseil sur le renforcement des capacités de réaction rapide des services de secours européens:

- Vont permettre à la Commission Européenne et aux Etats Membres d'avancer dans un cadre plus précis et plus clair dans la mise en place de cette force de réaction rapide de protection civile ;
- Force de réaction rapide qui sera au service des citoyens en détresse du Grand-Duché de Luxembourg, de l'Union Européenne ainsi que du reste du monde.

Adoption de Conclusions des Directeurs-Généraux à Mondorf :

Les priorités suivantes ont été identifiées à court terme en matière de renforcement des capacités de protection civile :

- création de modules spécifiques d'intervention ;
- développement d'activités de formation, d'exercices et d'échanges d'experts entre services de secours européens ;
- développement des insignes communs pour augmenter la visibilité des équipes européennes d'intervention ;
- renforcement des structures d'analyse et de planification de la Commission Européenne ;
- renforcement des capacités d'évaluation des moyens sur le terrain.

Guy Bley
Division de la Protection Civile
Chef de division



NOUVEAU PERSONNEL DE L'ADMINISTRATION

Nous présentons: **Tine A. Larsen**



Depuis le 1er août 2005, l'effectif de l'Administration des Services de secours est renforcé par une attachée de direction, Mme Tine A. Larsen.

Après l'obtention de sa maîtrise en droit de l'Université Robert Schuman à Strasbourg, la jeune juriste complète ses études par un Master of Arts in International Peace and Security du King's College London.

En 1998, elle s'installe comme avocate au Luxembourg et se spécialise en contentieux.

Quatre années plus tard, elle quitte le barreau pour l'Etat-Major de l'Armée luxembourgeoise avant d'accepter un poste auprès de la direction de notre Administration.

Les missions de la nouvelle collaboratrice seront multiples: à côté du volet international où elle participera à la représentation et la défense des intérêts du Luxembourg dans le domaine des services de secours, elle aidera à élaborer notre budget et contribuera à la gestion de nos multiples plans d'urgence. Au vu de sa formation de juriste, elle sera bien évidemment mise à contribution pour fournir des avis juridiques et préparer des documents à caractère juridique.

Mme Larsen est mariée. Pendant son temps libre, elle vit sa passion pour la voile, les voyages et la lecture.

BESUCH BEIM „TECHNISCHES HILFSWERK“ (THW) IN BONN

Am 15. und 16. Juli 2005 hatte der Präsident des THW, Dr. Georg Thiel, die „Administration des services de secours“ zu einer Tagung nach Bonn geladen.

Themen der Besprechung waren die Auswertung der gemeinsamen Übung des HIT und des THW in Esch-sur-Alzette vom 21. bis 23. Mai 2004. Dabei wurde die Durchführung eines deutsch-französisch-luxemburgischen Workshops bezüglich der verschiedenen Einsatztaktiken der jeweiligen Hundestaffeln ins Auge gefasst.

In Bezug auf gemeinsame Einsätze in Drittstaaten erläutert das THW die bisherigen, durchweg positiven Erfahrungen. Bei Großeinsätzen in Drittstaaten wird Luxemburg auch in Zukunft keine Einheiten sondern jeweils Module entsenden, die einer internationalen Einheit angegliedert werden. Das Entsenden von flexiblen Einsatzmodulen steht derzeit ebenfalls auf EU-Ebene zur Diskussion.

Die Arbeiten der luxemburgischen Präsidentschaft im Rahmen des Zivilschutzes sowie die bei der Tagung der Generaldirektoren in Mondorf erzielten Ergebnisse wurden ausführlich diskutiert.

Eine gemeinsame Großübung zwischen Deutschland, Frankreich, Belgien und Luxemburg sowie weiteren europäischen Partnern wird im Rahmen des Zivilschutzes angedacht. Diese gemeinsame Großübung hätte zum Ziel, die Interoperabilität der Einsatzkräfte bei der gegenseitigen Hilfeleistung zu gewährleisten. Die „Administration des services de secours“ wird diesbezüglich Kontakt mit den französischen und belgischen Kollegen sowie mit der Europäischen Kommission aufnehmen.

Die Möglichkeiten deutsch-luxemburgischer Ausbildungszusammenarbeit standen ebenfalls zur Debatte.

Michel Feider
Directeur

LUXEMBURGER INNENMINISTER HALSDORF WÜRDIGT DEN GEMEINSAMEN EINSATZ LUXEMBURGISCHER UND DEUTSCHER KATASTROPHENSCHÜTZER IN NEW ORLEANS

Der Luxemburger Innenminister, Jean-Marie Halsdorf, empfing am 1. Dezember eine Delegation der luxemburgischen „Administration des services de secours“ und des deutschen Technischen Hilfswerks (THW). Die Einsatzorganisationen aus Luxemburg und Deutschland leisteten nach der Hurrikan-Katastrophe in den Vereinigten Staaten im September gemeinsame Hilfe in der überfluteten Stadt New Orleans.

Neben dem Direktor der „Administration des services de secours“, Dr. Michel Feider sowie dem Präsidenten des THW, Dr. Georg Thiel nahmen auch Vertreter der Innenministerien und Verwaltungen beider Länder sowie die jeweiligen ehrenamtlichen Einsatzleiter am Empfang im Luxemburger Innenministerium teilnehmen. Themen waren unter anderem der gemeinsame Einsatz nach den Hurrikans in den USA sowie die weitere strategische Zusammenarbeit der beiden Länder im internationalen Katastrophenschutz.

Nach den Hurrikans „Katrina“ und „Rita“ brachen in New Orleans die Dämme, die Stadt am Mississippi wurde überflutet. Mehr als tausend Menschen kamen in den Wassermassen ums Leben, Hunderttausende wurden obdachlos. Etwa fünf Millionen Menschen waren von der Stromversorgung abgeschnitten.

Sechs Wochen leisteten die Einsatzkräfte der „Administration des services de secours“ und des THW in der zerstörten Stadt New Orleans und Umgebung technische Hilfe. Insgesamt waren 10 Luxemburger und 128 THW-Kräfte im US-Bundesstaat Louisiana im Einsatz. Die Einsatzmannschaft aus Luxemburg erkundete Optionen für die europäische Hilfe in dem Katastrophengebiet. Rund um die Uhr waren die Pumpenspezialisten des THW an mehreren Einsatzstellen in New Orleans und dem angrenzenden Landkreis St. Bernard im Einsatz. An 165 Einsatzstellen wurden mehr als fünf Millionen Kubikmeter

Wasser abgepumpt. Für beide Organisationen war dies der erste Einsatz in den Vereinigten Staaten.

THW: Partner der Gesellschaft

Das THW ist die Katastrophenschutz- und Einsatzorganisation der Bundesrepublik Deutschland. Als Katastrophenschutzorganisation, getragen von ehrenamtlichem Engagement, ist diese Behörde Partner für Menschen in Not. Bundesweit engagieren sich in ihrer Freizeit über 77.000 Bürgerinnen und Bürger ehrenamtlich in den bundesweit 665 THW-Ortsverbänden zum Wohle der Mitmenschen.

Als Instrument des Bundes wird das THW genutzt, um auch im Ausland schnell, zuverlässig und effektiv Hilfe zu leisten. Das Leistungsspektrum des THW reicht dabei von der akuten Nothilfe bis zum langfristigen, partnerschaftlichen Engagement beim Wiederaufbau. Mit so genannten „Schnell-Einsatz-Einheiten“ trägt das THW im Katastrophenfall, wie zuletzt nach dem Erdbeben in Pakistan dem Zeitfaktor Rechnung. Als Regierungsorganisation bietet das THW seinen Auftraggebern – darunter die Vereinten Nationen, die Europäische Union sowie Regierungen anderer Nationen – zudem die Sicherheit einer zuverlässigen und kompetenten Umsetzung von Projekten.

Administration des services de secours :

Die « Administration des services de secours » gegründet durch das Gesetz vom 12ten Juni 2004 umfasst die Einsatzeinheiten der « Protection civile » und der Feuerwehren in Luxemburg.

Mehr als 11.000 ehrenamtliche Helfer engagieren sich landesweit um den Menschen in Not zu helfen und dies in den verschiedenen Einsatzeinheiten der lokalen Feuerwehren sowie in den Einsatzeinheiten der „Protection Civile“: 25 Einsatzzentren mit Ambulanz und technischer Hilfe, Hundestaffel, Froschmännereinheit, spezialisierte Einheiten im Bereich radiologischer oder chemischer Unfälle sowie psychologische Einheit.

Die gemeinsame Einsatzeinheit „HIT: Humanitarian Intervention Team“ der „Protection Civile“ und der Feuerwehr bestehend aus 50 ehrenamtlichen

Mitgliedern kommt bei größeren Katastrophen im Ausland im Auftrag der Regierung zum Einsatz.

THW und „Administration des services de secours“

Auf bilateraler sowie auf EU-Ebene unterhalten die „Administration des services de secours“ und das THW eine enge Kooperation, die für den Katastrophenschutz über Grenzen hinweg steht. Die beiden Länder können inzwischen auf eine langjährige Zusammenarbeit zurückblicken. Erste Kontakte auf Arbeitsebene gab es im Jahr 2000 bei der Zusammenarbeit auf EU-Ebene. Einsätze wie nach den Erdbeben in Algerien und im Iran 2003 sowie in Marokko 2004 und gemeinsame Übungen verdeutlichen das Bestreben der Einsatzorganisationen beider Länder, den Katastrophenschutz grenzüberschreitend auszubauen. Die erste gemeinsame Großübung der neu geschaffenen Einsatztruppe Luxemburgs für Auslandseinsätze (HIT: Humanitarian Intervention Team) und der THW-Schnell-Einsatz-Einheit-Bergung-Ausland (SEEBA) fand im Mai vergangenen Jahres in Luxemburg statt.

Eine große EU-Übung, geplant, organisiert und durchgeführt von Partnern aus mehreren Mitgliedstaaten der EU (LUX, BE, FR, DE) wird 2007 unter der Federführung Luxemburgs stattfinden.

Für Fragen und Kontakte stehen Ihnen die folgenden Personen zur Verfügung:

Administration des services de secours:

M. Guy Bley, guy.bley@protex.etat.lu, +352/49.771-305
+352/21.164.811

THW

Dr. Susanne Wacht, susanne.wacht@thw.de, ++49 228 940 1809

Pressedossiers mit weiteren Informationen können Sie bei der „Administration des services de secours“ abfragen.



JEAN STEMPEL

(bei eis nemme genannt « de Jang »)



Wéi huet de Jean JAANS an engem Noruff am Wort geschriwwen : Jedes Jahrhundert, jede Generation bringt wertvolle Menschen hervor, nimmermüde Idealisten, die wirklich Selbstloses für ihre Mitmenschen leisten. Weil sie auch noch bescheiden sind, geraten ihre Taten und Dienste der Gemeinschaft allzu rasch in Vergessenheit. Dat stëmmt, mä « in Vergessenheit » wert de Jang bei eis am Zenter nach laang net geroden. Nach haut, méi wéi 2 Méint no sengem Doud, gëtt nach vill an oft vun him geschwaat (a gelaacht) wa vu sengen Asetz gezielt gëtt ënnert dem Motto „ wees de nach demools, wéi de Jang daat gemanagt haat“. Wéi hien no enger éischer onop-fälliger Period an der Protection Civile (am NBC) an enger Generalversamm- lung vum Zenter (UMA, Pompjéeën Péiteng a Bascharage) 1968 zum Zenter- chef genannt gouf (e Posten deen hien bis 1992 haat), war et éischer eng Kompromissléisung, well e gewësst Misstrauen do war zwëschen Sekuristen a Pompjéeën. De Jang war demools bei kengem vun deenen zwee, e war just an der Protection Civile. Mé ganz schnell huet sech eraus gestallt, dass mer do dé richtige Mann fir den Job gewielt haaten. En huet eisen Ambulanzdénsgschtip top organiséiert, en huet den Instruktesch Brevet fir Eischt Hëllef gemaach, en ass an déi Käerjenger Pompjéeën agetratt, an obschon dass e keen Sauvetage Instrukter war, huet en do ganz oft Übungen organiséiert a geleet. Doduerch ass en och Ennerkommandant zu Käerjeng gin, well zu der Zäit eise Sauvetage just aus Käerjenger Pomjéeën bestaan huet. Den 112 (déi Zäit den 012) wusst hien och ze schätzen, well wann eppes bei eis am Eck war an irgendeen e Problem opgetaucht ass, huet et bei hinnen ëmmer geheescht, dréck den 1300, da leeft et. A mam Jang ass et ëmmer gelaaf, egal waat et war. Mé en huet net nëmme kommandéiert: hien war een vun deenen, deen déi Zäit déi meeschten Asetz op der Ambulanz haat, hien war e vun deenen, deen beim Sauvetage a bei de Pompjéeën ëmmer fir bei war, a sech ni op sei Kommandoposten zrëckgezunn huet. Hien huet praktesch nëmmen fir

d'Protection Civile gelieft, huet esouguer munnechmol seng Vakanz fale gelooss, well Nout um Mann war. Mam Jang verléiert eisen Zenter net nëmmen e gudde Kolleg, mee e Virbild. Esou laang nach Membere bei eis sin déi mat him zesumme geschafft hun an am Asaz waren, werte mer hien bestëmmt net vergiessen.

erdé



INGRID THEIN



Nëmmen e puer Deeg nom Jang huet och eist Ingrid eis fir emmer verlooss. D'Ingrid war Ambulancier vun 1977 un, huet vill Asetz gefuer, a war en immens jovialen a lëschtege Mensch. D'Ingrid war och eng vun deenen éischten Dammen (dat Wuert hätt et bestëmmt net gär héieren, also so mer Fraleit) déi e Sauvetage Brevet gemaach hun. An et haat net nëmmen daat Steck Pabeier, et konnt och mam Geschir emgoen. Obschon et duerch Krankheet beim Ambulanzdéngscht huet missen ophaalen, ass et dach nach oft an eis Versammlunge komm an et war ëmmer flott mat him ze diskutéieren, iwwer fréier a wat haut alles anescht ass, awer bestëmmt net besser. Och eist Ingrid werten all Memberen, déi hatt nach kannt hun, a beschter Erënnerung behaalen.

erdé

„EEN DAG MAT DE LËTZEBUERGER RETTUNGSDINGSCHTER“

Kantonaltag und 40 Jahre
Protection Civile Wiltz

Am 18. September in Wiltz

Einem breitem Publikum die vielgefächerten Möglichkeiten der verschiedenen Rettungsorganisationen des Großherzogtums an einem Tag präsentieren, so lautete das Ziel des „Dag mat de Lëtzebuerger Rettungsdingschter“ am vergangenen 18. September in Wiltz. In der Tat wurde dieses Zusammentreffen der Rettungsdienstorganisationen zu einem wahren Fest. Zahlreiche Besucher aus allen Landesteilen sahen sich die 50 Rettungsfahrzeuge, Boote, Hubschrauber, Anhänger und Zeltstände an. Am Nachmittag trafen sich die Feuerwehren des Wiltzer Kantons, ein neuer Ambulanzwagen wurde eingeweiht bevor ein abschließender Umzug diesen Tag der Rettungsdienste beschloss.



Protection Civile

Bereits am frühen Sonntagmorgen wurden die zahlreichen Fahrzeuge von Protection Civile, Feuerwehr, Polizei und privaten Hilfsorganisationen in der Wiltzer Schlossstrasse aufgestellt. Mehrere Zelte dienten weiteren Rettungseinheiten um sich mit ihren Aktivitäten vorzustellen.

An der informativen Ausstellung beteiligte sich neben privaten Krankentransportfirmen ebenfalls die großherzogliche Polizei. Moderne Einsatzwagen, Polizeimotorräder, Kommandowagen und ein Polizeiboot wurden präsentiert. Ebenfalls fand am Nachmittag ein Überflug des neuen Polizeihubschraubers statt.



Die Luxembourg Air Rescue (LAR) war anwesend mit einem Rettungshubschrauber. Pilot, Notarzt und Flight Attendant erläuterten dem interessierten Publikum die Einrichtungen und Aufgaben ihrer Luftrettungsorganisation.

Die Protection Civile und die Feuerwehren stellten den größten Teil der Ausstellung bereit. Dabei ging es keinesfalls darum, möglichst viele identische Fahrzeuge zu zeigen, sondern die große Vielfalt der verschiedenen Einheiten zu präsentieren.

Dabei stellte das Wiltzer Einsatzzentrum unter anderem seinen rechtzeitig angelieferten Ambulanzwagen der Firma BINZ aus. Auch fand der „Support PMA“ mit Rettungszelt wiederum großen Anklang. Der Rettungsdienst (Sauvetage) war mit Rüstwagen RW1, Schlauchwagen SW 1000, MTW, und zwei Rettungsbooten angetreten.

Die „Base nationale de support“ aus Lintgen war mit dem mobilen Einsatzleitwagen ELW 5, dem Kranwagen, dem neuen „Support médical“ und dem neuen Schlauchcontainer nach Wiltz gekommen. Ebenfalls war die mobile Küche mit dem umfangreichen Zusatzmaterial aufgebaut worden.

Die Froschmänner, welche für Notfälle im Gewässer spezialisiert sind, die GSP-Einheit (Groupe de support psychologique), ein SAMU Notarztwagen, die „Groupe de protection radiologique“ (früher NBC Gruppe) und die SEBES-

Einheit fanden großen Anklang. Wegen ihres Einsatzes in den USA konnte der HIT leider nicht in Wiltz teilnehmen.

Das umfangreiche Feuerwehrmaterial der Wiltzer Feuerwehr, der Feuerwehren des Kantons Wiltz sowie ausgesuchte, interessante Einsatzwagen weiterer Feuerwehren Luxemburgs (u.a. aus Ettelbruck, Walferdange, Feulen, Ulflingen, Redingen, Grosbous, Enscherange, Goesdorf, Esch/Sauer und Neunhausen) darunter Tankwagen, Rüstwagen, Drehleiter, Gerätewagen, Schlauchwagen usw.) stießen ebenfalls auf größtes Interesse.

Ein attraktives Rahmenprogramm für Klein und Groß mit einem spektakulären „Kloterwürfel“, Fliegerkarussell sowie Entenbude fand reichen Anklang und sorgten für wohltuende Abwechslung.

Am Nachmittag zum traditionellen Treffen der Feuerwehren wie zur Einweihung des neuen Ambulanzwagens hatten sich u.a. Ministerin Marie-Josée Jacobs, Direktor Michel Feider, Chef de Division Guy Bley, Landespräsident der Feuerwehren Jean-Pierre Hein eingefunden.



Protection Civile

In ihren Ansprachen würdigten die verschiedenen Redner die scheinbar unbezahlbaren Aufgaben der Freiwilligen Mitarbeiter der Rettungsorganisationen. Ebenfalls wurden einige Blicke in die Zukunft geworfen.

Pfarrer Paul Muller, seinerseits selbst Mitglied der GSP Gruppe, segnete anschließend den neuen Ambulanzwagen des Wiltzer Einsatzzentrums.

Zum Abschluss dieses erfolgreichen Tages der Rettungsdienste defilierten die 50 Rettungsfahrzeuge, angeführt durch die Wiltzer Stadtmusik, durch die Straßen der Wiltzer Oberstadt. In luftiger Höhe gesellten sich sowohl der Polizeihubschrauber als auch der Rettungshubschrauber der LAR mit einigen Runden über der sonnigen Ardennerstadt hinzu.



Zu Hoffen bleibt, dass eine solche Öffnung der Rettungsdienste nach Außen hin auch ihre Früchte tragen wird.

Centre de secours Wiltz

FEUERWEHR JUNGLINSTER INVESTIERT IN AUSBILDUNG

Am Wochenende des 15. und 16. Oktober stand beim Einsatzzentrum in Junglinster eine Mobile Trainingseinheit der Deutschen Montan Technologie (DMT), damit die freiwilligen Feuerwehrleute unter realistischen Bedingungen für ihre Einsätze trainieren konnten. Das Training wurde von zwei erfahrenen Trainern, welche in ihrem Hauptberuf bei der Berufsfeuerwehr Dortmund arbeiten, geleitet. Auf dem Trainingsprogramm standen unter anderem Personensuche und Rettung aus einer brennenden Wohnung, Brandbekämpfung, Entlüften eines verrauchten Raumes mittels Hohlstrahlrohr, Atemschutzüberwachung sowie Flash-Over Prävention. Nach einer theoretischen Einführung, sowie einer Einweisung am Hohlstrahlrohr, mussten die Feuerwehrleute in Zweiertrupps in dem verrauchten und dunkeln Brandcontainer vorgehen, die einzelnen Räume nach einer vermissten Person absuchen und gleichzeitig die verschiedenen Brandherde ablöschen. Der Trupp wurde dabei von einem der beiden Trainer begleitet, welcher per Fernbedienung die Brandherde und Durchzündungen auslöste. Somit konnte der Trainer individuell auf die Vorgehensweise der einzelnen Trupps eingehen, und das Szenario je nach Reaktion des Einsatztrupps steuern. Nach Abschluss der Übung fand eine individuelle Nachbesprechung zwischen dem Trainer und dem Trupp statt, in welcher das Vorgehen des Trupps und etwaige Fehler besprochen wurden.

Die Kosten des zweitägigen Trainings beliefen sich auf rund 6.000 Euro, welche von der Feuerwehr Junglinster aus den Ehrenmitgliedsbeiträgen dieses Jahres beglichen wurden. Während das Training am Samstag für die Mitglieder der Feuerwehr Junglinster reserviert war, konnten am Sonntag Feuerwehrleute aus anderen Gemeinden gegen eine Unkostenbeteiligung am Training teilnehmen. Von diesem Angebot machten die Feuerwehren aus Biwer, Esch/Alzette, Grevenmacher, Lellig, Lintgen, Manternach, Mertert-Wasserbillig, Niederanven sowie Oberdonven Gebrauch.

Protection Civile



MOPPEL IN DER KLEMME

Lintgen – Eine grosse Treibjagd fand am 23. Oktober in einem großen Waldgebiet „Houwald“, welches sich östlich von Lintgen erstreckt, statt. Das Ganze verlief ohne Zwischenfälle, bis am späten Nachmittag einige Treiber darauf aufmerksam wurden, dass einer ihrer Hunde fehlte. Schnell stellte sich heraus, dass er in dem zum Teil unwegsamen Gelände in eine Felsspalte gestürzt war, welche, von Laub und Geäst verdeckt, von aussen nicht zu bemerken war.

Der sofort herbeigerufene Sauveteage der B.N.S. aus Lintgen lokalisierte den noch lebenden Hund in einem senkrecht abfallendem Schlund von 40 Zentimeter Breite, und in einer Tiefe von immerhin 15 Meter.

Eile war geboten, denn die fortschreitende Dämmerung und die Erkenntnis, dass der Hund noch weiter abfallen könnte, gestalteten die Rettungsarbeiten als überaus schwierig.

Beleuchtungs- und Bergungsmaterial mussten per Hand über eine Strecke von 500 Meter zum Einsatzort gebracht werden.

Ein Glücksfall war dann allerdings die Tatsache, dass sich eher zufällig ein Mitglied des „Groupe spéléologique luxembourgeois“ vor Ort befand, das spontan seine Hilfe anbot. Er konnte sich unter den extrem schwierigen Bedingungen zu dem Hund herabseilen.



Protection Civile

Zur Bewältigung der Strecke musste er teilweise, aufgrund der Spaltbreite den F2 Schutzhelm abnehmen, da ansonsten ein Durchkommen nicht möglich gewesen wäre.

Zwei Stunden dauerten die Rettungsarbeiten, dann war der kleine Hund wieder oben und konnte die wiedergewonnene Freiheit genießen.

Der erste Kommentar des Retters : „Um Wee no uewen huet e mech déi ganzen Zäit am Gesiicht geleckt. Ech sinn plätschnaass.“

Eines lehrt die Geschichte dennoch: Wanderer , Schulklassen, und sonstige „Waldbenutzer“, bleibt unbedingt auf den ausgeschilderten Waldwegen ! Nicht immer enden solche dramatischen Unfälle wie hier mit einem Happy End.



Ps : Der spontane Retter ist seit geraumer Zeit Mitglied bei der B.N.S.

Rinnen Roland.

REMICH. SPEKTAKULÄRE BERGUNGSAKTION.

Am 6. Juni gegen 08:15h kam es auf dem Dach eines Neubaus in der Cité Buschland zu einem Arbeitsunfall bei welchem ein Arbeiter am Bein verletzt wurde. Da das Dach z.Zt. nur über eine Leiter erreichbar ist, war eine Bergung mit herkömmlichen Mitteln unmöglich, so dass die Feuerwehr Remich mit ihrem Kranwagen WLFK angefordert werden musste. Unter der fachkundigen Leitung von Kommandant Michel SCHWACHTGEN, welcher den Verletzten aus Sicherheitsgründen während der "Abseilaktion" begleitete, konnte dieser dann mit der am Kran eingehängten Korb-Rettungstrage aus ca. 12m Höhe geborgen und anschließend durch die Ambulanz Remich ins diensttuende Krankenhaus gebracht werden.





SECHER DOHEEM

Einleitung

Secher Doheem ist der nationale Hausnotrufdienst in Luxemburg, früher bekannt als „Service Télé-Alarme“. Seit Januar 2001 arbeitet Secher Doheem verwaltet von der Stiftung Hëllef Doheem und unterstützt vom Familienministerium, sowie den Städten und Gemeinden des Landes. Seit Oktober 2001 hat der Dienst seinen Sitz und die Zentrale im „Weissen Schlässchen“ im Blannenheem in Berschbach.

Ein Hausnotrufsystem ist ein wichtiger Bestandteil der häuslichen Pflege, damit die ältere und/oder abhängige Person sich in ihrem eigenen Zuhause sicher fühlen kann, auch wenn sie allein ist.

Das Hausnotrufsystem ist sehr einfach zu handhaben und ermöglicht der hilfeschuchenden Person im Notfall oder bei einem Sturz schnellstmöglichst jemanden zu sich zu rufen, ohne das Telefon benutzen zu müssen, das im Ernstfall oft unerreichbar ist. Der Hilferuf wird durch einfaches Drücken der Notruftaste am Gerät selbst oder am Minisender ausgelöst. Nach kurzer Zeit meldet sich dann die Notrufzentrale, die rund um die Uhr erreichbar ist. Von hier aus werden dann alle nötigen Schritte eingeleitet, um der betroffenen Person so schnell wie möglich zu helfen.

Um eine optimale Funktion, die auf die Bedürfnisse jedes einzelnen Kunden eingeht, zu gewährleisten, gibt es eine intensive Zusammenarbeit mit dem „Service de proximité de la Croix Rouge“, den verschiedenen aktiven Pflegediensten in Luxemburg, den stationären Einrichtungen (Alters- und Pflegeheime, Kliniken), sowie dem Rettungsdienst der „Administration des services de secours“. Die Kunden haben die Möglichkeit einen Schlüssel ihrer Wohnung an Secher Doheem auszuhändigen (nicht obligatorisch), um im Notfall einen Zugang ohne Einbruch zu ermöglichen.

Bei der Protection civile in Larochette wurde ein Pilotprojekt gestartet, indem ein Schlüsseltresor installiert wurde, der von der Secher Doheem Zentrale in Berschbach geöffnet werden kann. Dieser Tresor besteht aus einem doppelwandigen Stahlkorpus und



besteht aus 2 Unterteilungen. Im oberen Abteil befindet sich der Ruftaster, Lautsprecher und ein Hausnotrufgerät (PiperFon 4000+), sowie ein Akku, der den Türöffner auch im Falle



einer Strompanne funktionieren lässt. Das Hausnotrufgerät hat eine Selbstüberwachungsfunktion, die im Falle einer Strompanne oder bei unterbrochener

Telefonleitung die Zentrale hierüber informiert. Zusätzlich wurde ein Wassermelder installiert, der eine Überschwemmung des Centre-Larochette frühzeitig melden soll. Alle Gespräche vom Tresor zur Zentrale werden registriert und aufgezeichnet.

Im unteren Abteil befinden sich mehrere Hakenleisten, an denen die Schlüssel der Hausnotrufteilnehmer mit einer Codierung hängen.



Funktionsweise

Der Hausnotrufteilnehmer löst einen Alarm aus und erhält eine Freisprechverbindung zur Secher Doheem Zentrale. Wird jetzt die Hilfe von der Protection Civile benötigt, telefoniert der Operator zum 112, gibt alle benötigten Daten durch, inklusive der Schlüsselcodierung, die dann wiederum an das Personal vom Rettungsdienst weitergeleitet werden.

Vor der Abfahrt mit dem Krankenwagen aus dem Centre-Larochette löst das Personal einen Ruf vom Tresor zur Zentrale aus, gibt sich zu erkennen und nennt die Codierung des Schlüssels. Dann wird über die Telefonleitung des

Tresors die Tür zum Schlüsselabteil geöffnet. Der betreffende Schlüssel kann entnommen werden, danach wird die Tür wieder verriegelt.

Nach dem Einsatz wird nochmals die gleiche Prozedur angewandt, um den Schlüssel zurückzuhängen und der Zentrale mitzuteilen, was mit der notrufenden Person geschehen ist.

Jürgen Krämer

SECHER DOHEEM

47, rue de Luxembourg

L-7540 Berschbach

Tel: 26 32 66 218 - FAX: 26 32 66 209

Fazit

Das Pilotprojekt, in Zusammenarbeit mit „SecherDoheem“, Herrn Brück Charel von der „Adm. des Services de Secours“ und unserem Rettungszentrum wurde aus der Not heraus geboren. Früher mussten die Rettungswagen bei Alarmierung durch einen Telealarm, erst nach Mersch in die Zentrale die benötigten Schlüssel abholen, und so verstrich kostbare Zeit in der Rettungskette.

Bei der Suche nach einer Lösung, wurde der Centre de Recherche Henri Tudor mit einer Analyse der Möglichkeiten beauftragt. Wie der Zufall es wollte, handelte es sich hier um die Abteilung, in der Herr Frank Minette, Chef de Centre adj. Larochette, tätig ist. Somit erreichten wir auf Anhieb einen erstklassischen Wissensstand aus erster Hand.

In den vergangenen Wochen und Monaten, hat sich das System mehrfach bewährt. Durch Telealarm ausgelöste Einsätze, konnten schnell und problemlos erledigt werden. Eine grosse Hilfe in der Koordination des Einsatzes sowohl für „Secher Doheem“ wie auch für uns als Rettungsdienst, ist der direkte Kommunikationsweg über die Sprechanlage im Schlüsseltresor.

Fisch Patrick
Chef de Centre Larochette

SEIT 50 JAHREN IM DIENST DER MITMENSCHEN

Ambulanzdienst Düdelingen feierte Jubiläum

Der Ambulanzdienst ist heute in allen Gemeinden des Landes eine Selbstverständlichkeit. Das war aber nicht immer der Fall. In Düdelingen besteht er offiziell seit dem 1. Januar 1955. Die Dienstleistung gibt es also seit 50 Jahren. Das Jubiläum wurde am 18. September 2005 im Rahmen einer Festsitzung im Centre Sportif René Hartmann gefeiert. Der Feier wohnten als Regierungsvertreter Innenminister Jean-Marie Halsdorf und Gesundheitsminister Mars di Bartolomeo bei.



Die Festsitzung bot die Gelegenheit zu einem Rückblick auf 50 Jahre Rettungsdienste in Düdelingen, aber auch zu einem Blick in die Zukunft. Und hier stand vor allem eine Frage im Vordergrund: Wird der Ambulanzdienst auch in Zukunft noch auf ehrenamtlicher Basis möglich sein?

Begrüßt wurden die Anwesenden vom Leiter des Einsatzzentrums von Feuerwehr und Zivilschutz, Alain Becker. Er erinnerte daran, dass in Düdelingen vor 106 Jahren die freiwillige Feuerwehr gegründet wurde und 1955 der Ambulanzdienst mit Hilfe der Feuerwehr und der Polizei eingeführt wurde. Ein weiterer wichtiger Schritt war das Einsatzzentrum von Feuerwehr und Zivilschutz in der Luxemburger Straße im Jahr 1992.

Ehrenamt als Standbein

Alain Becker unterstrich ferner, dass das Ehrenamt weiterhin ein Standbein der Hilfsdienste bleiben müsse. Allerdings habe es seine Grenzen. Abschließend erklärte Alain Becker, dass man versuche, neue Wege in der Ausbildung zu gehen. Den geschichtlichen Rückblick machte Romain Rech. So erinnerte er daran, dass am 7. August 1952 der damalige Bürgermeister Jean Fohrmann den Gemeinderat darüber informierte, dass von staatlicher Seite Hilfen bei der Anschaffung einer Ambulanz zu erwarten seien. Noch im gleichen Jahr stimmte der Stadtrat einen Kredit von 75000 Franken zum Kauf des Fahrzeugs. Der erste Krankenwagentransport wurde am 13. September 1954 durchgeführt. Die offizielle Geburtsstunde des Ambulanzdienstes erfolgte am 1. Januar 1955. Durchgeführt wurde er von Polizeibeamten und Feuerwehrmitgliedern. Die ersten Kurse wurden von Theo Mangen geleitet. 1955 wurden insgesamt 113 Transporte durchgeführt.

Im März 1961 wurde das erste Einsatzzentrum beim Rathaus eingerichtet und am 4. März 1983 bekam Düdelingen eine zweite Ambulanz. Bis zu dem Zeitpunkt war die Zahl der jährlichen Einsätze bereits auf 1032 gestiegen. Im März 1992 erhielt der Zivilschutz sein erstes Schnellrettungsfahrzeug und im Oktober des gleichen Jahres folgte der Umzug ins neue Einsatzzentrum in der Luxemburger Straße.

Romain Rech erwähnte auch, dass das Einsatzzentrum Düdelingen heute über drei Ambulanzen verfügt. Im Jahr 2004 hatten sie insgesamt 1410 Einsätze.

Einsatz für die Allgemeinheit

Bürgermeister Alex Bodry würdigte in seiner Ansprache den Einsatzwillen der freiwilligen Helfer. Das bedeute allerdings auch Abstriche im Privatleben. Glücklicherweise gebe es aber immer noch Leute, die bereit seien, sich für ihre Mitmenschen einzusetzen. Die Aufgabe der öffentlichen Hand sei es, das Ehrenamt zu fördern. Deshalb werde auch immer versucht, dem Einsatzzentrum modernstes Material zur Verfügung zu stellen. Auch hob Alex Bodry die Vorreiterrolle des Einsatzzentrums Düdelingen hervor, in dem Feuerwehr und Zivilschutz unter einem Dach sind. Er sei stolz auf die geleistete Arbeit, so der Bürgermeister abschließend.

Innenminister Jean-Marie Halsdorf sprach von einer vorbildlichen Arbeit im Düdelinger Rettungswesen. Er hoffe, dass es auch in Zukunft keinen Mangel an motivierten Leuten geben werde.

Text: Raymond SCHMIT
Photos: CID (Mike Kerschen)



„THE SILENT KILLER“ RAUCHGAS- UND KOHLENMONOXIDVERGIFTUNGEN



Einleitung

Als Rettungsdienste und Feuerwehren sind wir täglich mit Bränden konfrontiert. Bei solchen Einsätzen wird vor allem die Gefahr einer Verletzung durch Feuer ernst genommen, jedoch wird die Möglichkeit einer Rauch- bzw. Reizgasvergiftung häufig noch unterschätzt und führt dann zu schwerwiegenden Komplikationen.

In vielen Fällen handelt es sich bei den Rauchgasvergiftungen um eine Mischung von Kohlenmonoxid (CO) und Blausäure.

Untersuchungen an tödlich verunfallten Brandopfern haben gezeigt, dass in der Brandgasatmosphäre die Bewusstlosigkeit durch CO frühzeitig einsetzt (in etwa zwei Minuten), während die zyanidhaltigen Gase sekundär den Tod verursachen. Blausäuregase verhindern, dass der Sauerstoff an die Körperzellen abgegeben werden kann. Gefördert wird dieses Unterschätzen durch die Tatsache, dass oft erst nach einigen Stunden, in Einzelfällen bis zu 36 Stunden nach der Inhalation, ein Lungenödem auftritt. An ein Inhalationstrauma sollte man auf alle Fälle denken, wenn folgende Situationen vorliegen:

- Brand mit großer Raumentwicklung in einem geschlossenen Raum
- Bewusstseinsgetrübter oder bewusstloser Patient

- Verbrennungen des Halses und des Gesichtes, vor allem von Mund und Nase
- Zeichen von Schleimhautverbrennungen im Mund- und Rachenraum.

Je nach Art der Stoffe, ihrer Konzentration und Einwirkdauer kommt es zu vielfältigen Symptomen, wie Husten, Tränen, Luftnot, Lungenödem, Schwindel, Panik, Benommenheit, Bewusstseinsstörungen und Bewusstlosigkeit.

In den Industrienationen ist die Kohlenmonoxidvergiftung die häufigste Todesursache durch Vergiftung. So sterben jährlich mindestens 1500-2000 Menschen in Deutschland durch Kohlenmonoxidvergiftungen.

In Frankreich konnte ermittelt werden, dass auf Grund des vielfältigen Erscheinungsbildes 30% der CO-Vergiftungen nicht richtig erkannt und behandelt werden.

In Belgien wurden im Jahre 2002 insgesamt 613 Kohlenmonoxidvergiftungsfälle gezählt, wobei 1302 Patienten betroffen waren, von denen 26 tödlich endeten.

Für Luxemburg gibt es leider keine offiziellen Daten, so wurden beispielsweise 2004 lediglich 36 Patienten mit Kohlenmonoxidvergiftungen im Nationalen Hyperbarzentrum im Centre Hospitalier Emile Mayrisch behandelt. Die Dunkelziffer liegt jedoch bedeutend höher.

Was ist Kohlenmonoxid und wo entsteht es?

Kohlenmonoxid - chemisches Zeichen „CO“ - entsteht bei der unvollständigen Verbrennung organischen Materials (z. B. Holz, Kohle, Öl, Benzin etc.). Braunkohleschwefelgase enthalten besonders viel CO, wesentlich mehr als Auspuffgase oder Steinkohleschwefelgase. Auch der CO-Anteil im Tabakrauch darf nicht vergessen werden. Da CO farb-, geruchs- und geschmacklos ist, kann der Mensch es mit seinen Sinnen nicht wahrnehmen. Hier liegt ein Teil der besonderen Gefahr, die von diesem hochgradig giftigen Gas ausgeht. CO ist hochentzündlich mit einer unteren Explosionsgrenze von 12,5 Vol.%. Die Vergiftungsursachen sind regional sehr unterschiedlich. Insgesamt kommen in Frage:

- * unsachgemäßer Betrieb von Hausbrandanlagen (Kohleofen, Gasheizung),
- * Brände,
- * berufliche Expositionen,
- * Selbstmordversuche mit Autoabgasen, Ofenrauch etc.

Rauchgasvergiftungen sind immer Mischvergiftungen mit verschiedenen Gasen (CO, HCN, Nitro- und Chlorgase etc.). Dabei zeigt sich jedoch, dass das Krankheitsgeschehen in der Regel vom Kohlenmonoxid dominiert wird. Nahezu alle - 98% - der Todesfälle bei Rauchgasvergiftungen sind durch CO verursacht.

Giftwirkungen von CO

Kohlenmonoxid besetzt im Körper die Bindungsstellen für den lebenswichtigen Sauerstoff. Die Symptome der CO-Vergiftung entstehen also im weiteren Sinne durch einen Sauerstoffmangel. Im Wesentlichen lassen sich drei Wirkungen unterscheiden:

- * Abnahme der Sauerstofftransportkapazität des Blutes: CO bindet sich 200-300mal stärker an den roten Blutfarbstoff (Hämoglobin) als Sauerstoff. Dies erklärt, warum schon die geringe CO-Menge von 0,07 Vol.% in der Luft 50% der Sauerstofftransportkapazität einnimmt.
- * Vergiftung der Gewebsatmung: Auch die Enzyme der Atmungskette in den Körperzellen werden vom CO besetzt, so dass Sauerstoff nur noch in geringem Maße zur Energiegewinnung verstoffwechselt werden kann.
- * Vergiftung des Kurzzeitsauerstoffspeichers: Myoglobin kann insbesondere im Herzmuskel kurzfristige Schwankungen des Sauerstoffangebotes über einige Sekunden kompensieren. Auch dieses Eiweiß wird wie der Sauerstofftransporter Hämoglobin durch CO funktionslos.

Symptome und Diagnostik der akuten CO-Vergiftung

Die CO-Vergiftung wird auch als „Chamäleon der Notfallmedizin“ bezeichnet. Die wenig richtungweisende Symptomvielfalt macht die Diagnose bei uneindeutigen Begleitumständen (keine Brandquelle, Abgasquelle etc. zu erkennen)

schwierig. Besonders empfindlich reagieren Organe mit einem hohen Sauerstoffbedarf wie das Herz und das Gehirn. Eine Vergiftung von bis zu 10% des Hämoglobins mit CO bleibt faßt ohne Symptome und bildet bei Rauchern den Normalzustand. Bei Werten darüber tritt starker Stirnkopfschmerz, Abgeschlagenheit und Atemnot auf. Bei höhergradigen Vergiftungen können Brustschmerzen im Sinne einer Angina pectoris, Herzrhythmusstörungen, Halluzinationen, Apathie, Krampfanfälle und andere neurologische Zeichen hinzutreten. Bei schwersten Vergiftungen mit einer CO-Blockade von über 50% des Hämoglobins kommt es zum Schock, zu Bewusstlosigkeit und zum Tod durch Störungen des Temperatur- (Überhitzung) oder Atemzentrums (Atemlähmung) im Gehirn. Die Schwere der CO-Vergiftung ist auch abhängig von der Dauer der CO-Einwirkung und u. U. bestehenden Begleiterkrankungen wie z. B. Schäden des Herzmuskels usw.

Aus einer Blutprobe lässt sich der mit CO vergiftete Hämoglobinanteil als so genanntes „CO-Hb“ bestimmen. Dieser Wert reflektiert jedoch nur die Behinderung des Sauerstofftransports im Blut und gibt keine Informationen über die Hemmung der Atmungskette.

Symptome bei CO-Vergiftungen

CO Hb %	Symptome
5-10 %	Leichte Einschränkungen (Sehen, Bewusstsein, Konzentration...)
10-20 %	Leichter Kopfschmerz, Mattheit, Unwohlsein, Herzklopfen
20-30%	Schwindel, Bewusstseins Einschränkung, Gliederschlaffheit und -lähmung
30-40%	Bewusstseinsverlust, flache Atmung, Kreislaufkollaps
40-60 %	Tiefe Bewusstlosigkeit, Lähmung, Cheyne-Stoke'sche Atmung
60-70 %	Tödlich in 10 Minuten bis 1 Stunde
> 70 %	Tödlich in wenigen Minuten

Achtung: Pulsoxymetrie!

Ein Pulsoxymeter kann Hb-O² nicht von CO-Hb unterscheiden und zeigt falsche Sättigungswerte! Was vor allem durch das Fehlen der Zyanose zu falscher Interpretation des Sauerstoffgehalts im Körper führen kann.

Spätschäden nach CO-Vergiftung

Nach Tagen bis zu drei Wochen nach einer CO-Vergiftung entwickeln 10 bis 40% der Opfer Folgeschäden an Herz- und Nervensystem, die auch bei leichten Vergiftungen beobachtet wurden. Hierzu gehören Gedächtnis- und Konzentrationsstörungen, Schwindel, Kopfschmerzen, Übelkeit, Persönlichkeitsveränderungen, aber auch Psychosen und parkinson-ähnliche Erkrankungen. Am Herz können eine dauerhafte Leistungsschwäche oder vielfältige Rhythmusstörungen als Spätschäden auftreten.

Behandlung

Der Vergiftete muss schnellstmöglich aus der CO-verseuchten Atmosphäre gerettet werden. Hierbei ist selbstverständlich auch der Eigenschutz des Retters zu beachten. Sauerstoff und CO sind an ihren Bindungsstellen Konkurrenten, d. h. je mehr Sauerstoff im Körper vorhanden ist, desto schneller wird CO eliminiert. Daher gehört die sofortige Sauerstoffgabe (100 % Sauerstoff mittels Sauerstoffmaske mit Reservoir) zu den wichtigsten notfallmedizinischen Maßnahmen. Während bei Atmung normaler Luft nach 240 Minuten die Hälfte des Kohlenmonoxids aus dem Körper eliminiert ist, gelingt dies bei Atmung von reinem Sauerstoff in 90 Minuten. Noch mehr Sauerstoff lässt sich im Körper nur mit einer Druckkammertherapie (hyperbare Sauerstofftherapie = HBO) anreichern. Bei einer Behandlung mit 3,0 bar Gesamtdruck (entsprechend 20 Meter Wassersäule) und reiner Sauerstoffatmung verkürzt sich die oben genannte Zeit nochmals auf 22 Minuten. Je nach Zustand des Patienten werden intensivmedizinische Maßnahmen angewendet, die selbstverständlich während einer HBO fortgesetzt werden müssen. Internationale Fachgesellschaften empfehlen die HBO in folgenden Situationen:

- * bei komatösen Patienten
- * bei allen Schwangeren
- * bei Bewusstlosigkeit irgendwann während der CO-Exposition
- * bei allen neurologisch und/oder psychisch auffälligen Patienten
- * Hb CO Werte um 25% (vor der Sauerstoffgabe)

Neuigkeiten im Bereich der CO-Messung

Die Feuerwehren besitzen schon seit längerem tragbare Geräte, welche eine Bestimmung des CO-Gehalts in der Umluft in Kurz- und Langzeitmessungen bestimmen können. Solche Geräte aus dem Bereich Gasmesstechnik sollen auch großzügig im Sinne des Eigen- und Fremdschutzes eingesetzt werden.

Für die Messung beim Patienten stehen uns zur Zeit die Bestimmung des CO-Gehalts in der Ausatemluft (Geräte werden auf allen SAMU Einsatzfahrzeugen mitgeführt) sowie die CO Hb-Messung mittels einer Blutanalyse, welche im Krankenhaus durchgeführt werden kann, zur Verfügung.

Eine Weltneuheit in diesem Bereich stellt das Gerät RAD 57 von MASSIMO dar. Das RAD 57 ist eine Kombination aus permanenter Pulsoxymetrie und Messung des CO Hb in einem Gerät mittels einfachem Fingerclip. Dieses Gerät wird trotz aktuellem Preis von etwa 3000€ pro Gerät in nächster Zukunft sicherlich Einzug auf den Rettungs- sowie Feuerwehrfahrzeugen und in den Notaufnahmen der Krankenhäuser halten.

Steve.Mack@cid.lu

COURS DE FORMATION POUR LE RECRUTEMENT DE NOUVEAUX INSTRUCTEURS EN MATIÈRE DE SECOURISME ET DE SAUVETAGE

Cet avis préliminaire est censé informer les personnes intéressées de l'intention de l'Administration des services de secours d'organiser une telle formation en 2006 et 2007.

Une circulaire destinée à solliciter des candidatures sera envoyée en temps utile aux responsables des centres de secours.

Comme suite à la diversification des cours de formation à l'ENPC et l'accroissement considérable du nombre de cours élémentaires de secourisme en entreprise, un besoin pressant de renforcer les rangs des instructeurs en secourisme et en sauvetage s'est fait sentir au cours des dernières années. Il est donc nécessaire de lancer un nouveau cycle de formation dès septembre 2006 qui portera notamment sur les matières suivantes:

Pour le brevet d'instructeur en secourisme:

1. Anatomie et physiologie
2. Pathologie, gestes de survie et soins d'urgence
3. Microbiologie, hygiène et prophylaxie des maladies contagieuses
4. Sciences humaines: psychologie, sociologie et pédagogie
5. Déontologie
6. Prévention des accidents
7. Organisation des secours et des soins
8. Désincarcération et sauvetage de personnes à partir de véhicules
9. Notions de l'incendie et du domaine nucléaire, biologique et chimique

Pour le brevet d'instructeur en sauvetage:

1. Tactique du sauvetage
2. Sauvetage de personnes et de biens à partir de décombres, de hauteurs et de profondeurs
3. Désincarcération et sauvetage de personnes à partir de véhicules
4. Sauvetage face aux risques chimiques
5. Lutte contre la pollution du milieu naturel par hydrocarbures et agents chimiques
6. Notions de l'incendie et du domaine nucléaire, biologique et chimique
7. Utilisation des appareils respiratoires
8. Secourisme: Gestes de survie
9. Déontologie.

Ces matières pourront être complétées au besoin si de nouvelles matières seront introduites par le nouveau règlement grand-ducal.

La durée de ces formations sera d'environ une année scolaire avec un test de clôture normalement en juin/juillet 2007.

D'après le règlement actuellement en vigueur, sont admissibles aux cours de formation, les candidats âgés entre vingt-et-un et quarante-cinq ans.

Le candidat au brevet d'instructeur en secourisme doit être détenteur soit du brevet d'aptitude de secouriste-ambulancier de la Protection Civile, soit du diplôme d'infirmier délivré par l'Etat ou d'un diplôme reconnu équivalent par le Ministre de l'Education Nationale.

Le candidat au brevet d'instructeur en sauvetage doit être détenteur de l'attestation d'initiation au secourisme ainsi que du brevet d'aptitude de secouriste-sauveteur de la Protection Civile.

Luxembourg, novembre 2005

Viviane Coner
Chef de division
Division administrative, technique et médicale

JOURNÉE NATIONALE DE LA PROTECTION CIVILE 2006 À JUNGLINSTER

Organisée pour la dernière fois en 2001 à l'occasion de l'Année du bénévolat à Kayl, la prochaine Journée Nationale de la Protection Civile aura lieu à Junglinster le 21 mai 2006. L'évènement aura lieu dans le contexte du 10ème anniversaire du cadet des centres de secours de la Protection Civile. En effet, le centre de secours de Junglinster fonctionne depuis octobre 1996. Pour fêter dignement cet anniversaire, une séance académique aura lieu dans le Centre polyvalent à Junglinster, vendredi, le 19 mai 2006. A cette occasion, le comité d'organisation présentera sa brochure qui traitera dans une série d'articles de la Commune de Junglinster, du centre de secours avec ses membres, ainsi que de la Protection Civile au niveau national et européen. Par ailleurs, le point d'orgue de la séance académique consistera en l'intervention de Mme Pia Buccella, responsable de l'Unité Protection Civile auprès de la Commission européenne, et qui présentera le mécanisme européen d'entraide internationale.

L'aide internationale sera également le thème principal des Journées Portes Ouvertes du 20 et 21 mai 2006. A cette occasion, le public pourra s'informer des possibilités luxembourgeoises d'intervenir à l'étranger lors de catastrophes naturelles, mais également des moyens que nos pays voisins pourront mettre en œuvre pour venir en aide en cas de besoin. Ainsi, la Protection Civile belge, la Sécurité Civile française et le THW allemand seront présents avec des détachements et exposeront du matériel spécialisé pour intervenir lors de tremblements de terre, d'inondations ou de feux de forêts. Bien évidemment, le « Humanitarian Intervention Team » de la Protection Civile luxembourgeoise sera également de la partie. Toutes ces équipes auront l'occasion de démontrer leur savoir-faire lors de démonstrations spectaculaires. Les Journées Portes Ouvertes seront complétées par une exposition intérieure, retraçant l'histoire du centre de secours de Junglinster.

Les festivités seront clôturées dimanche, 21 mai 2006, avec la traditionnelle Journée Nationale de la Protection Civile. Ce sera l'occasion d'honorer l'engagement et le sacrifice de plusieurs centaines de membres de toutes les unités de la Protection Civile qui recevront de la main de S.A.R. le Grand-Duc Henri leur distinction honorifique.

Un Comité d'organisation a été mis en place pour garantir que ces festivités seront un évènement inoubliable pour tous ceux qui ont participé. Dès à présent, nous invitons tous les membres et tous les amis des services de secours luxembourgeois de venir partager ces moments avec nous.

Pour le Comité d'organisation
Romain Hoffmann
Chef de Centre



UNSER VIELSEITIGER FUHRPARK

PMA Echternach

Das Fahrzeug A 1467 ursprünglich Ambulanz 2 des Interventionszentrums Echternach wurde uns auf Anfrage seitens der Direktion belassen, jedoch wurde die Ambulanz 3 (Rollstuhltransporte und PC) in Sandweiler umgemeldet (normale Fahrzeugnummer), um es unseren Wünschen nach einzurichten zwecks PMA, da wir verschiedene Gerätschaften bereits angeschafft hatten um auf Manifestationen und Sportveranstaltungen sauber und professionell dazustehen, wie Aufblasbares Zelt, Klimagerät, „Powermoon“ - Leuchte und Metall-Boxen zum Verstauen des Erste Hilfe Materials. Früher fuhren wir diese Geräte immer in 2-3 Fahrzeugen mit, jetzt ist alles sorgfältig im PMA verstaut.



Die „Auschlachtung“ erfolgte unsererseits, danach wurde von der Firma HARTZ in Bitburg ein Metallgerippe mit ausziehbarem Tisch für das Zelt sowie Einteilungen für 2 „Powermoon“ – Leuchten, die Korb-Trage, unseren Verband-Boxen und der PMA-Box (Direktion) angefertigt und eingebaut. Dann ging die Reise nach Ettelbrück ins CNFC wo das Fahrzeug für eine neue Lackierung vorbereitet wurde (dies war jedoch nur möglich da einer unserer Adjutanten dort arbeitet), anschließend ging es weiter nach Lintgen zum BNS wo das Fahrzeug mit der Farbe Rot neu lackiert wurde (da es sich ja nun nicht mehr

um einen Rettungswagen handelt, befürworteten wir die Umlackierung). Mit der neuen Lackierung fuhren wir nach Weilerbach (D), wo die Firma „LaReclame“ das Fahrzeug mit der Beschriftung „PMA Logistik“ in weiß versah.



Das Zelt (wie bei der BF und dem BNS) hat die Maße 5,60 * 7,90 m (45 m2), mit elektrischer Druck- und Saugpumpe auf Tragegestell, Beleuchtung sowie 4 Stromverteiler im Zelt, ein 220 V Klima-Gerät zum Kühlen oder Heizen. Im



Außenbereich 1 „Powermoon“ - Leuchte (1000 W HQI / 99.000 Lumen) mit Stativ (H= 5,50 m), einem kaum hörbaren Honda-Generator von 2 KV (bei Inbetriebnahme der „Powermoon“ - Leuchte zum Erhellen der Einsatzstelle). 5 Notbrancarde mit 4 Untersetzteilen, einer Korbtrage und 2 großen Sauerstoffflaschen. In 3 unterschiedlich großen Metallboxen befindet sich das Erste Hilfe Material vom Pflaster bis zu den Infusionen, alles was sich auch in den RTW's befindet und der Aluminium-Box für den Plan NOVI der Direktion. 2 Absauggeräte, sowie eine Mag-Lite und

Protection Civile

ein Handfunkgerät und ein eingebautes Telefon befinden sich im Wagen. Zusätzlich sind in der Fahrerkabine eine Erste Hilfe – und ein Beatmungskoffer verstaut, um bei einem Notfall nicht die hinten platzierten Kisten aufreißen zu müssen. Das Zelt ist nicht nur für den Fall eines Großschadenereignisses gedacht, sondern auch für die anderen Einheiten der Administration des Services de secours als Unterkunft bei größeren Einsätzen, um sich aufzuwärmen, oder Familienangehörige vor den Medien abzuschirmen.

Die Finanzierung wurde vom C.I. Echternach übernommen, auf Anfrage bei den Nachbargemeinden, haben sich die Gemeinden Rosport (2000.-€) und Consdorf (1000.-€) zu einer finanziellen Beteiligung bereit erklärt.

Patrick FUNK
Chef de centre

PRISE EN CHARGE PSYCHOLOGIQUE DANS LA GRANDE RÉGION

Le Groupe de Support Psychologique a organisé en date du 22 octobre 2005 le 1er Forum sur « La prise en charge psychologique dans la Grande Région » avec 115 participants de la Grande Région.

Lors de la cérémonie de l'ouverture de ce 1ier Forum, Monsieur Jean-Marie Halsdorf, Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire, mettait l'accent sur la nécessité de la prise en charge psychologique dans nos temps. Il souligna l'engagement des bénévoles du GSP et félicitait tous les participants notamment ceux venant des régions avoisinantes à savoir: la Wallonie, la Lorraine, le Saarland et la Rhénanie Palatinat.



L'entrée dans la vif du sujet était présentée par le témoignage de Madame Dominique Schmit qui rapportait sur l'aide psychologique quelle recevait du GSP à la suite du Tsunami.

Le Forum démarrait avec une présentation de Mme Sybille Jatzko de Kaiserslautern sur le thème de la prise en charge des intervenants et victimes lors d'événements majeurs. Par ses explications sur le trauma, la charge psychologique et le deuil on reconnaissait son expérience dans le domaine.

Le Dr. François Ducrocq de Lille abordait dans sa présentation très explicite, l'organisation de la cellule d'urgence médico-psychologique pour les victimes d'attentats, catastrophes et accidents collectifs comme elle fonctionne en France.

Dans son exposé Monsieur Léon Kraus, membre du GSP, revenait sur les expériences et les « lessons learnt » du Service d'Accueil des Impliqués du GSP et du service psychologique de la Police lors de l'accident aérien le 6 novembre 2002 à Niederaanven.

Après la pause de midi, le Dr. Jutta Helmrachs de Berlin présentait dans un exposé intéressant le système « NOAH » du Gouvernement Allemand. Ce service qui démarre ses activités à la suite d'accidents majeurs ou d'actes terroristes s'occupe de l'organisation de la prise en charge psychologique urgente et à moyen et long terme.

A la suite, Monsieur Steve Arendt, psychologue diplômé et membre bénévole du GSP, présentait les résultats de son étude sur les symptômes post traumatiques auprès des sapeurs pompiers intervenant lors de l'accident aérien le 6 novembre 2002 à Niederaanven.

La dernière présentation du major Erik De Soir de Bruxelles se concentrait sur l'accompagnement psychologique lors d'accidents de la voie publique et accentuait les expériences en matière de soutien immédiat auprès de victimes directes et indirectes.

Marc Stein, psychologue diplômé, qui modérait ce Forum clôturait avec les conclusions que cette manifestation a offert un cadre innovant de rassemblement, d'expertise et d'échanges aux acteurs de la prise en charge psychologique. De pareilles initiatives sont à encourager pour aboutir à un réseau

d'experts d'intervenants dans le domaine du soutien psychologique d'urgence dans la Grande Région.

Il reste à relever que les différents exposés présentés lors du Forum peuvent être téléchargés au site www.suppsy.lu.



WAS LANGE WÄHRT, WIRD ENDLICH GUT...

Was am 19. August 1991 mit einem Brief an den damaligen Schöffenrat der Gemeinde Mertert begann, wurde nach 15 Jahren, am 16. September 2005 langersehnte Wirklichkeit: die Einweihung des neuen Einsatzzentrums für die vereinigten Rettungskräfte der Gemeinde.



Am 15. Juli 2005 wurden in Wasserbillig im Rahmen einer kleinen Feierstunde die beiden Körperschaften der Feuerwehr Wasserbillig (gegründet im Jahre 1875) und der Feuerwehr Mertert (gegründet im Jahre 1862) einstimmig aufgelöst. Danach wurde ein neuer, vereinter Korps ‚freiwillige Feuerwehr Mertert-Wasserbillig‘, sowie die neue a.s.bl. ‚Centre d’Intervention Mertert-Wasserbillig‘ gegründet, welche alle Rettungseinheiten der Gemeinde (Feuerwehr-, Ambulanz- und Rettungswesen der Protection Civile) unter einem Dach, aber vor allem unter einer gemeinsamen Führung, vereint. Es entstand somit eine Struktur, welche eine optimale Führung und Organisation der Rettungskräfte ermöglicht, um so den heutigen Aufgaben gewachsen zu sein. Zusätzlich gab sich die neue Organisation ein neues Logo.

Sehr erfreulich war, dass alle Beteiligten (die beiden Feuerwehrkorps, das Einsatzzentrum der Protection Civile sowie die Gemeindeverwaltung) konstruktiv an einer Zusammenlegung gearbeitet hatten und somit ein reibungsloser Übergang ermöglicht wurde.

Die Finanzierung des Einsatzzentrums konnte durch ein Modell realisiert werden, welches die Gemeinde Mertert zusammen mit dem Staat unter Mithilfe der Nachbargemeinden ausgearbeitet hatten. Folgende Gemeinden waren spontan bereit, sich an der Finanzierung des neuen Einsatzzentrums zu beteiligen: Betzdorf, Biwer, Flaxweiler, Grevenmacher, Manternach, Mompach und Wormeldingen.

Das ‚Centre d’Intervention Mertert-Wasserbillig‘ ist landesweit wahrscheinlich einer der modernsten Rettungstützpunkte. Das neue Zuhause der Rettungskräfte bietet nun angemessene Bedingungen um die gestellten Aufgaben erfüllen zu können.

Infrastruktur

Erdgeschoss:

* In den 11 Garagen befinden sich insgesamt 12 Fahrzeuge sowie 6 Anhänger:

2 RTW, 1 TLF 3500, 1 TLF 2000 Unimog, 1 Einsatzleitwagen, 1 Kommandowagen, 2 MTW, 1 MTW 4x4, 1 TSF, 1 VRW, 1 PICK-UP, 2 Boote, 2 Ölschadensanhänger, 2 TSA.

Drei Garagen verfügen über je ein Tor auf der Vorder- sowie auf der Rückseite.





Da bei den Rettungswagen und dem Einsatzleitwagen Hygiene und Sauberkeit äußerst wichtig sind, werden letztgenannte Fahrzeuge in separaten Garagen untergebracht.

In den grossen Garagen befinden sich zwei Stiefelwaschanlagen, um nach dem Einsatz die Stiefel säubern zu können. Desweiteren sind für die meisten Fahrzeuge Abzugsanlagen montiert,

um die gesundheitsschädlichen Abgase der Fahrzeuge aus den Garagenhallen zu evakuieren.

Die Garagenhallen und der Platz davor bieten genügend Raum, um auch bei schlechtem Wetter Übungen abzuhalten.

- * Zwischen den 2 Garagenflügeln befinden sich die Umkleieräume sowie Duschen und Toiletten. Von hier hat man direkten Zugang zu den beiden großen Hallen in denen die Feuerwehrfahrzeuge untergebracht sind.
- * Neben den Umkleieräumen befindet sich eines der Hauptmerkmale des neuen Gebäudes: die mit hochmoderner Technik ausgestattete Atemschutzwerkstatt, in welcher die Atemschutzgeräte computer-gestützt kontrolliert und gewartet werden und nach den Einsätzen wieder gesäubert und einsatzbereit gemacht werden. Ein Atemluft-kompressor erlaubt das gleichzeitige Füllen von vier 200-bar Atemluftflaschen sowie von vier 300-bar Atemluftflaschen. Ebenso ist ein Füllschlauch für Taucherflaschen vorhanden. Für das Bedienen der Atemschutzwerkstatt wurden die für diese Werkstatt verantwortlichen Mitglieder eigens in Koblenz auf der Feuerwehr- und Katastrophenschutzschule ausgebildet.
- * Ein weiteres Augenmerk des neuen Einsatzzentrums ist der von weitem sichtbare, 12,5 Meter hohe Schlauchturm. Hier werden Schläuche nach dem Einsatz zum Trocknen aufgehängt. Desweiteren können im Turm Atemschutz- und Rettungsübungen abgehalten werden.
- * Im Raum der Jugendfeuerwehr kann der Nachwuchs des Einsatzzentrums an Instruktionen, Versammlungen und sonstige Aktivitäten teilnehmen.
- * Im Waschraum befindet sich eine große industrielle Waschmaschine, um nach Einsätzen die Einsatzkleidung waschen und reinigen zu können.

- * In den Materialräumen werden Material für die Ambulanzfahrzeuge sowie Einsatzkleidung, und allgemeines Material gelagert.

Obergeschoss:

Die Räume des Obergeschosses dienen vorwiegend den Zwecken der Administration, Organisation und Instruktion.

- * Der mit moderner Projektions- und Beschallungstechnik ausgestattete grösste Raum des Gebäudes bietet genügend Platz für Instruktionen und Versammlungen.
- * Um die administrative und organisatorische Arbeit zu unterstützen, steht eine moderne Infrastruktur bestehend aus Computer, Telefonanlage, Fax, Kopiergerät und Ordnerschränken in verschiedenen Büros zur Verfügung.
- * Mitglieder, die nicht unmittelbar in der Nähe des Einsatzzentrums wohnen, können trotzdem nachts Bereitschaftsdienst leisten und in zwei Schlafräumen übernachten.
- * Daneben stehen den Mitgliedern noch ein Aufenthaltsraum sowie eine Küche zur Verfügung.

Ausbildung

Um im Rettungsdienst stets eine gute Arbeit verrichten zu können (immerhin wurden im Jahre 2004 mehr als 500 Feuerwehr- und Sauvetage-Einsätze sowie über 1200 Ambulanzfahrten geleistet), sind – neben einer adäquaten Infrastruktur – die Instruktionen, Aus- und Fortbildungen absolut notwendig.

Regelmässig absolvieren Mitglieder des Einsatzzentrums spezielle Aus- und Fortbildungen um den heutigen Anforderungen stand zu halten. Neben den Weiterbildungskursen im Einsatzzentrum, in der nationalen Zivilschutzschule in Schimpach, in der nationalen Feuerweherschule in Niederfeulen sowie in Schulungen auf kantonaler Ebene, nahmen mehrere Mitglieder an verschiedenen Ausbildungen im Feuerbekämpfungszentrum in Rotterdam (RISC) teil. Dort werden hauptsächlich Situationen trainiert welche in unserer Region vorkommen können, wie zum Beispiel Innenangriffe in Häusern oder aber auch Industrie- und Flüssigkeitsbrände.

Protection Civile

Zum heutigen Zeitpunkt haben die 150 Mitglieder über 700 Aus- und Fortbildungen erfolgreich abgeschlossen.

Eine Broschüre, welche zum Anlass der Gründung sowie der Einweihung des neuen Einsatzzentrums herausgegeben wurde, kann – solange der Vorrat reicht – gratis unter der Email-Adresse brochure@cimw.lu unter Angabe der Postadresse angefordert werden.





Protection Civile



GEMEINSCHAFTSÜBUNG C.I. ECHTERNACH UND C.I. JUNGLINSTER

Zum 8. mal kam es am vergangenen 29. Oktober, zu einer Gemeinschaftsübung zwischen den Einsatzzentren Echternach und Junglinster, welche die Zusammenarbeit beider Einsatzzentren stärkt.

Es war am 29.10.2005 als sich auf dem Gelände der Nonne-Millen in der Luxemburger Straße in Echternach eine Explosion ereignete, wobei eines der 4 Mehlsilos zerstört wurde und sich im Bürogebäude ein Brand ausbreitete. Zum Zeitpunkt des Ereignisses befanden sich 10 Personen im Betrieb.

Durch die Gegebenheiten musste das Gelände in 4 verschiedene Abschnitte eingeteilt werden:

1. Bei den Silos: 5 Verletzte,

- 1 Arbeiterin (Nr. 1) mit leichten Schürfwunden an den Armen, welche im Innenhof herumirrte,
- 1 Arbeiter (Nr. 2) mit offener Bauchwunde, welcher sich im Eingangsbereich der Silos befand,
- 1 Arbeiter (Nr. 3) mit Schmerzen im Rückenbereich und Schock, welcher sich auf dem ersten Palier bei den Silos befand,
- 1 Arbeiter (Puppe) (Nr. 4) welcher sich im unmittelbaren Bereich der Explosion befand (†)
- 1 Arbeiter (Nr. 5) mit Schienbeinfraktur auf dem Dach des Gebäudes.

2. Im Bürogebäude: 3 Verletzte,

- im Keller, 1 Arbeiter (Nr. 6) mit Platzwunde auf der rechten Stirn,
- im Erdgeschoss, 1 Arbeiter (Nr. 7) mit Kopfverletzung,
- im 2 Obergeschoss, 1 Arbeiter (Nr. 8) mit Beinfraktur.

3. Im Nebengebäude:

- 1 Leichtverletzter (Nr. 9) im 1. Obergeschoss.

4. Im Außenbereich:

- 1 Verletzter (Puppe) (Nr. 10), welcher mit den Füßen unter einer abgestürzten Betonplatte eingeklemmt wurde, unterkühlt, da er sich am Bachufer befand.

Das C.I. Echternach wurde gegen 15:00 Uhr alarmiert und rückte sofort mit LT35, Ambulanz 1, TLF 3000 und TroTLF aus. Bei der Ersterkundung konnte sich der Einsatzleiter welcher mit dem LT35 eintraf, kein genaues Bild über die Situation verschaffen. Nur durch Nachfragen bei der, auf ihn zukommenden Arbeiterin, wurden ihm weitere Informationen über die Lage und Anzahl der Verletzten mitgeteilt.

Nach diesen Informationen ließ der Einsatzleiter das C.I. Junglinster mit TLF 2000, GW, LT35, Ambulanz 1, Ambulanz 2, MTW sowie die DLK 30/180 aus Consdorf rufen. Desweiteren, wurden noch der PC, MTW mit weiteren Einsatzkräften sowie der PMA des C.I. Echternach nachgefordert.

Es liefen verschiedene Aufgaben gleichzeitig an:

- Das Aufsuchen von Verletzten im Gebäude mittels Atemschutz, sowie das Bergen vom Verletzten Nr. 2, welcher sich im Eingangsbereich befand.
- Der Aufbau der Wasserförderung zur Einspeisung des TFL 3000.
- Die Sichtung der Verletzten laut „Plan NOVI“ war durch die Vielzahl der Gefahren an der Einsatzstelle nicht möglich.
- Beim Eintreffen des CI Junglinster wurde eine Atemschutzüberwachung hergestellt und das Bürogebäude mit 3 Trupps durchkämmt, wobei dann der Verletzte Nr. 7 gesichtet, evakuiert und vor dem Gebäude durch Helfer aus dem Gefahrenbereich gebracht wurde. Außerdem wurde das Bürogebäude allmählich mit dem Belüfter von Gasen und Dämpfen befreit,
- Das PMA-Zelt und der PC wurden aufgebaut und in Betrieb genommen.

- Bevor das PMA-Zelt aufgebaut war wurden die ersten Verletzten an der Sammelstelle unter freiem Himmel von Ambulanz Helfern versorgt.
- Als dann die ersten Verletzten ins PMA gebracht werden konnten, wurden diese registriert und behandelt.
- Der Verletzte Nr. 8 wurde mittels DL und Trage vom Dach gerettet.

Nach einer Sichtung des SAMU-Arzt es wurde der Verletzte Nr. 2 von der Ambulanz Echternach 2 ins Krankenhaus gebracht.

Da nach gründlicher Durchsuchung des Gebäudes und des Silobereiches immer noch ein Mitarbeiter der Mühle vermisst wurde, leitete der Einsatzleiter eine Suchaktion im Außenbereich ein, wobei nach kurzer Suche der Verletzte Nr. 10 gefunden wurde. Da dieser sich unter einer schweren Betonplatte befand, musste die Rettung mittels Hebe-Kissen vorgenommen werden.

Der Verletzte Nr. 9, wurde von Ambulanz Helfern in den PMA begleitet, da er noch selbst gehen konnte.

Die zahlreichen Einsatzkräfte konnten langsam aufatmen, da die meisten Verletzten geborgen waren und alles seinen geordneten Weg lief.

Um die sich einschleichende Ruhe nicht aufkommen zu lassen, wurde ein Verkehrsunfall gemeldet, etwa 1,8 km von der Einsatzstelle entfernt. Die eingekehrte Ruhe war somit aufgehoben, da sich die Helfer neu vermischen mussten. Die einen rückten zum Verkehrsunfall aus, die anderen übernahmen ihre Mission an der Einsatzstelle.

Die Einsatzleitung schickte sofort die LT 35 aus Echternach und Junglinster, 2 Ambulanzwagen aus Junglinster und 1 TLF 3000 aus Junglinster. Am Einsatzort angekommen zeigte sich folgende Lage: Frontalzusammenstoß zwischen einem Opel Ascona und einem Renault mit Kastenaufbau, wobei der Fahrer sich beim Zusammenstoß auf den Beifahrersitz retten konnte. Im 2. Fahrzeug befanden sich 2 Personen, 1 zwischen den Sitzen und 1 im Kofferraum sitzend. Erschwerend war die Lage der Wagen, da sich der Opel auf dem Dach liegend befand. Es wurde durch den Einsatzleiter aus Junglinster eine Ersterkundung durchgeführt. Dieser beschloss die Einsatzstelle in 2 Abschnitte einzuteilen, und mit der Bergung des Verletzten aus dem Renault zu beginnen.

Das Abstützen des 2. Wagens hatte oberste Priorität um den Wagen zu stabilisieren.

Alle Patienten wurden fachgerecht aus den Autowracks geborgen.

Zu bemerken bleibt, dass die Zusammenarbeit und die Ruhe an der Einsatzstelle des Verkehrsunfalles viel besser war. Dieses ist wahrscheinlich darauf zurück zu führen, dass man alltäglich mit Verkehrsunfällen zu tun hat und sich eine gewisse Routine eingeschlichen hat.

Patrick FUNK
Chef de centre

FLUGZEUGUNFALL EINER PASSAGIERMASCHINE AUF DEM FLUGHAFENGELÄNDE

Übung vom 17. Oktober 2005

Alle zwei Jahre muss in Anlehnung an die Bestimmungen der OACI (Organisation Internationale de l'Aviation Civile) eine Übung stattfinden zum Testen des Alarmplanes der Rettungskräfte sowie der gesamten Organisation der Flughafenverwaltung.

1. Szenario

Bei der Landung kommt eine Boeing 737-700, der Fluggesellschaft „LUXAIR“ von der Piste ab, überquert den „Taxiway B3“ sowie eine interne Strasse, kollidiert mit zwei Autos und kommt schwer beschädigt auf dem Parking „P5“ zum Stehen. Die beide Fahrzeuge gehen in Flammen auf und das Flugzeug wird in zwei Teile zerrissen, brennt aber nicht!

Im und um das Flugzeugwrack liegen verletzte Personen, aber zum Glück können sich noch ein paar Passagiere aus eigener Kraft aus dem Wrack retten. Zwei Schwerverletzte sind in den Fahrzeugen eingeklemmt und sind durch den Brand in höchster Lebensgefahr!

Die Maschine kam aus Frankreich und es wurde ein fiktiver Flugplan einer Maschine angenommen, welche am späten Nachmittag landen sollte.

Aus organisatorischen Gründen wurde der „PCO“ vom Zivilschutz (Lintgen) vor der Übung fest installiert.

Bei einer Passagiermaschine kann man davon ausgehen, dass sich viele Personen im Flugzeug befinden. Eine Passagierliste ist anfangs nicht vorhanden, sodass man bei der ersten Erkundung feststellen muss, wie viele Personen sich noch im Innern befinden und welchen Gefahren sie ausgesetzt sind.

2. Aufgabenbereich

- > der Kontrollturm muss laut Alarmplan den Notfall „Accident à l'Aéroport“ auslösen und mit den Rettungskräften in Verbindung bleiben;
- > die Fluggesellschaft oder ihr „Handling Agent“ muss unverzüglich den Rettungskräften die Anzahl der Personen mitteilen und eventuell die Frachtpapiere besorgen;
- > die Rettungsmannschaften müssen so schnell wie möglich die Brandbekämpfung in Angriff nehmen und sie müssen dafür sorgen, dass die Schwerverletzten im Innern des Wracks eine Überlebenschance haben;
- > die Flughafenverwaltung muss einen Krisenstab (Cellule d'Urgences) einrichten und den Kontakt mit der Einsatzleitung vor Ort aufnehmen;
- > die Polizei und der Zoll sind für die Absperrung der Unfallstelle und für die Zufahrten zur Unglücksstelle verantwortlich;
- > der „Handling Agent“ (LUXAIR) unterstützt die Rettungskräfte mit Geräten und spezial Hebebühnen bzw. Treppen;
- > die GSP (PSY) vom Zivilschutz wird sich um die Betreuung der unverletzten Passagiere und der Angehörigen kümmern.

3. Einsatzverlauf

Um 15.10 Uhr wird der Alarm vom Kontrollturm ausgelöst und die Flughafenfeuerwehr trifft nach 1 Minute an der Unfallstelle ein.

Laut Alarmplan werden gleichzeitig folgende Organe alarmiert:

- * die Berufsfeuerwehr der Stadt Luxemburg
- * der Zivilschutz (112) der nach Alarmplan zusätzliche Kräfte alarmiert
- * die Flughafenpolizei
- * der Handling Agent
- * die Flughafenverwaltung
- * der Flughafenzoll
- * die Fluggesellschaft (LUXAIR)

Einige Passagiere können aus eigener Kraft das Flugzeug verlassen.

Ein Teil der Flughafenfeuerwehr versucht zuerst den Brand der beiden Autos zu löschen und wird die Bergung der beiden Fahrer durchführen. Der andere Teil der Mannschaft macht eine eingehende Erkundung in und um das Wrack, um festzustellen, wie viele Personen sich noch im Gefahrenbereich befinden und wie schwerwiegend ihre Verletzungen sind.

Es wird auch eine Belüftung des Rumpfes vorgenommen um die Überlebenschance der verbliebenen Verletzten zu verbessern.

Um 15.20 Uhr trifft der erste SAMU mit dem Notarzt (Dr. Bisdorff) ein.

Jetzt wird mit der Sortierung (Tri) der Verletzten begonnen, um die Prioritäten für die spätere Evakuierung festzulegen. Da sich im Innern noch um die 10-12 Schwerverletzte befinden, wird auch hier eine genauere Erkundung und Sortierung der Personen durchgeführt.

Bei den beiden Fahrern in den Fahrzeugen konnte nur noch den Tod festgestellt werden.

Um 15.25 Uhr treffen die ersten Rettungskräfte ein (BF Luxemburg), welche die Flughafenwehr unterstützen sollen.

Um 15.28 Uhr steht ein Bus zur Verfügung, um die unverletzten Passagiere abzutransportieren. Diese Personen werden in ein Gebäude gebracht, wo sie durch das GSP-Team betreut werden.

Eine fahrbare Treppe wurde ebenfalls angefordert, um besser in den hinteren Teil des Wracks zu gelangen.

Um 15.35 Uhr trifft die BNS Lintgen an der Unfallstelle ein.

Am Eingang zum Flughafen werden die Rettungskräfte aufgestellt und eingeteilt, um bei Bedarf denjenigen Eintritt zu gewähren, die an der Unfallstelle gebraucht werden.

Alle Verletzten bekommen eine medizinische Betreuung und werden sortiert.

Um 15.44 Uhr ist der PMA einsatzbereit und die verletzten Personen können dorthin gebracht werden.

Zwischen 15.30 und 16.05 Uhr werden alle verletzten Personen aus dem Wrack geborgen.

Inzwischen werden die Angehörigen und Freunde in der Abflughalle in Empfang genommen und in das „Catering-Gebäude“ gebracht, wo sie eine psychologische Betreuung erhalten.

Nach der Übung bedankte sich René Manderscheid bei allen beteiligten Kräften für die geleistete Arbeit und die gute Zusammenarbeit.

4. Schlussfolgerung

Die Zusammenarbeit zwischen den einzelnen Rettungskräften am Unfallort hat an sich recht gut funktioniert, kann aber mit Hilfe von solchen Übungen sicherlich noch verbessert werden.

Wieder gab es Probleme mit der Kommunikation, da im Bereich des Flugplatzes das GSM-Netz nicht optimal ist.

Dennoch hat sich erwiesen, dass, wenn von Anfang an eine mobile Einsatzleitung vorhanden ist, die Rettungsmannschaften sich besser organisieren können und eine bessere Koordination möglich ist. Als schnelle mobile Einsatzleitung sind kleinere Fahrzeuge mit Kommunikationseinrichtungen besonders geeignet.

Die Begrenzung des Flugplatzes wurde als äussere Absperrung (périmètre d'exclusion) genommen, um ein Chaos an der Unfallstelle zu vermeiden. Man muss aber trotzdem bei einer nächsten Übung sich der Herausforderung stellen, wenn viele Helfer gleichzeitig an der Unfallstelle eintreffen, auch mit diesem Problem fertig zu werden. Die Aufgabe besteht dann darin diese Helfer schrittweise ihren Aufgaben zuzuführen, um das Anfangschaos an der Unfallstelle in den Griff zu bekommen, denn das wird die Realität sein wenn eine Umzäunung der Unfallstelle fehlt.

Die Flughafenfeuerwehr ist auf die Hilfe von „Aussen“ angewiesen“. Sie kann nur Vorbereitungen treffen um die Rettungsaktion in die Wege zu leiten, denn solche Einsätze sind mit 8 Mann nicht zu bewältigen.

Hat man noch eine grössere Anzahl von Verletzten, sind viele Rettungskräfte erforderlich um schnell und umgehend diesen Personen zu helfen.

Die Alarmierung laut „Plan d'Intervention Aéroportuaire“ hat diesmal relativ gut funktioniert und alle beteiligten Organe wussten genau was sie zu tun hatten, was ein wichtiger Teil des gesamten Einsatzes darstellt.

An der Übung waren seitens Feuerwehr und Zivilschutz zirka 100 Personen beteiligt:

- Flughafenfeuerwehr
- Berufsfeuerwehr Luxemburg
- BNS Lintgen
- GSP-Einheit der Protection Civile
- Passagiere des Flugzeuges (eigens dafür dargestellte Helfer)

Am 18. November fand eine Nachbesprechung mit allen an der Übung beteiligten Verantwortlichen und Rettungskräften am Flughafen statt.

C. Birscheidt
BNS Lintgen

R.Manderscheid
Flughafenfeuerwehr

EINSATZ IM HURRICANE KATRINA GEBIET IN NEW ORLEANS.

Am Sonntag, dem 4. September 2005 ist die offizielle Hilfsanforderung der Vereinigten Staaten von Amerika übers MIC (Monitoring and Information Center) aus Brüssel in der Notrufzentrale in Luxemburg eingegangen.

Um 09:00 Uhr war eine erste Besprechung zusammen mit den Verantwortlichen der Administration des Services de Secours, dem Leiter des HIT, sowie einer Vertreterin des Aussenministeriums. Hier wurde die Entscheidung getroffen, zwei Gruppen zu je fünf Leuten sowie 1000 Feldbetten und 2000 Decken ins Krisengebiet zu schicken.

Die Wahl der ersten Mannschaft setzte sich aus Leuten zusammen, die schon für den Einsatz im Januar im Tsunamigebiet vorgesehen waren, dies aus der ganz einfachen Ursache, dass schon sämtliche Impfungen und deren Pässe in Ordnung waren.

Montags, den 5. September kamen die fünf Teammitglieder, **Hack Pascal**, **Karpen Antoine**, **Koch Alain**, **Mainz Paul** und **Schiltz Nic** in Lintgen zusammen, um das Material, welches mit nach Amerika genommen werden sollte nochmals zu überprüfen und in den Anhänger zu laden, welcher zusammen mit einem Landcruiser und dem Pickup des HIT mitgenommen wurden.

Nach vielen Telefongesprächen und Unterredungen in denen nie so genau klar war ob wir nun fliegen oder nicht, von wo aus und mit wem wir fliegen, kam dann am Mittwoch dem 7. September um 15:35 Uhr das offizielle „GO“. Nun hiess es: 17:00 Uhr Pressekonferenz in Lintgen, 19:00 Uhr Abfahrt zur Airbase in Ramstein um dann gegen 22:00 Uhr das Flugzeug, eine C5 Galaxy der amerikanischen Armee zu nehmen.

Gegen 21:45 Uhr in Ramstein angekommen konnten wir, nach anderthalbstündiger Vorarbeit von G. Bley und P. Floerchinger, welche schon vorausgefahren waren, nach zehn Minuten auf das Gelände der Airbase einfahren.

Bis jetzt wusste aber noch niemand, dass wir hier noch während siebenundzwanzig Stunden warten mussten, bis wir endlich nach unzähligen Gesprächen

mit Offizieren, Unteroffizieren, hochgestelltem Personal der amerikanischen Botschaft in Luxemburg, dem Lademeister und sonstigen Verantwortlichen sämtliche Hürden überwunden hatten, dass wir endlich am Freitag morgen um 01:30 Uhr in der C5 saßen, zusammen mit unserem Material sowie Fahrzeugen und Pumpen des THW (Technischen Hilfswerk) aus Deutschland, mit denen wir zusammen arbeiten sollten.



Nach fast neun Stunden Flug hatten wir einen vierstündigen Aufenthalt auf der Airbase „Dover“ in Pennsylvania, wo die Crew gewechselt, und das Flugzeug aufgetankt wurden. Dann flogen wir in zweieinhalb Stunden nach New Orleans, wo wir auf der „Belle Chasse“ Airbase landeten, und hier, in uns von der Armee zur Verfügung gestellten Zelten, die erste Nacht verbrachten.

Unser ganzes Material mussten wir wieder in den Anhänger laden, da in Ramstein von uns verlangt wurde sämtliche Kisten zu öffnen, um diese nach „Haz-Mat“ zu durchsuchen und dann alles auf Flugzeugpaletten umzustapeln (sogar unsere Satphones wurden wegen der Lithiumbatterien als gefährliches Gut eingestuft)

Am nächsten Morgen um 10:00 Uhr Lokalzeit (Luxemburg – 7 Stunden) fuhren wir dann zusammen mit den Kollegen vom THW im Konvoi nach St Bernard Port, einem Viertel im Osten von New Orleans, wo wir auf einem Helikopterträger der USS Shreveport einquartiert wurden.

Da aber sehr wenig Platz auf dem Schiff war, die Essenszeiten nicht an unsere Arbeitszeiten angepasst und die klimatischen Verhältnisse nicht optimal waren, draussen Lufttemperaturen von bis zu 40° Celsius, in der Kajüte nur 22°, und im Laderaum des Schiffes, wo wir unsere Marinesäcke ablegen mussten und uns auf einem pilzbefallenen Boden umziehen sollten, waren es

Protection Civile

sogar um die 50°, haben wir kurzerhand beschlossen in unmittelbarer Nähe des Schiffes unser Camp aufzuschlagen.



Erstens hatten wir nun genügend Platz, konnten vor oder nach erledigter Arbeit essen, und etwas ganz Wichtiges, wir konnten unser Material testen, und Erfahrungen sammeln.

Normalerweise begann der Tag morgens gegen 06:00 Uhr. Um 07:00 Uhr war zusammen mit dem THW Briefing, wo die Arbeit verteilt, und die letzten Infos verkündet wurden.

Anfangs sind wir zusammen mit den Mannschaften des THW zum Einsatz gefahren. Das THW hatte große, auf Anhänger montierte Pumpen dabei die 5000 resp. 15000 ltr/min schafften. Schnell stellte sich aber heraus, dass auch an vielen Stellen Wasser gepumpt werden musste wo diese großen Pumpen nicht gut eingesetzt werden konnten, die kleinen Tauchpumpen (1000 ltr/min) sich aber als daher erwiesen.

So haben wir uns ziemlich schnell zwei Tauchpumpen, einen Generator sowie das nötige Material vom THW besorgt, dieses auf unserem Pickup verstaut und sind, nach Absprache mit einem Verantwortlichen der lokalen Pumpwerke zu den uns zugewiesenen Gebäuden gefahren und haben diese leergepumpt.

Das zweite Fahrzeug wurde fast ganztätiglich benutzt um zusammen mit Verantwortlichen des THW Erkundungen zu fahren, resp. mit Leuten der Logistik Besorgungen zu machen.



Dank der handwerklichen Fähigkeiten der Luxemburger Mannschaft hat es ein Mitglied fertig gebracht in 8 stündiger harter Knochenarbeit eine Pumpe aus einem lokalen Pumpwerk, die von den Amerikanern schon als nicht mehr zu reparieren eingestuft wurde, wieder zum Laufen zu bringen. Andere Teammitglieder haben oft mehrere hundert Meilen im Landcruiser oder Pickup an einem Tag zurückgelegt und sind teilweise sehr spät am Abend erst im Camp angekommen um zusammen mit den Kollegen vom THW die Ihnen zugeteilten Arbeiten zu erledigen.

Natürlich gab es auch die eine oder andere Meinungsverschiedenheit sowohl im Team als auch mit der Führung vom THW. Diese konnten aber meistens nach einer Aussprache beseitigt werden.

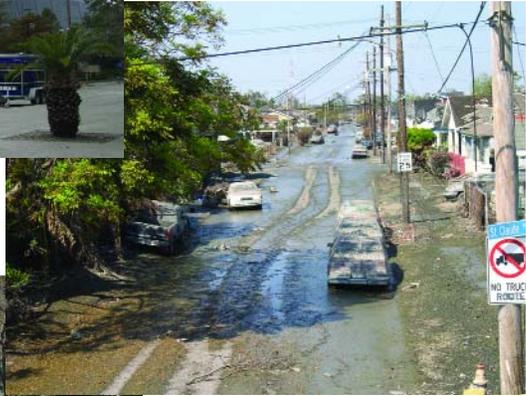
Am 19. September dann begaben wir uns um 6:00 Uhr in der Früh auf den Weg ins 650 km entfernte Houston im Staate Texas, wo wir die zweite Mannschaft am Nachmittag trafen, ihnen in einem kurzen Briefing die Lage schilderten und das Material übergaben.

Wir flogen dann mit der Intercontinental Airlines nach Paris und mit Luxair nach Luxemburg, wo wir dann am 20. September gegen 15:10 im Salon présidentiel vom Minister, den Verantwortlichen der ASS, dem Vertreter der US Botschaft, sowie unseren Familien empfangen wurden.

Unser ganzes Material samt Fahrzeugen ist zusammen mit dem THW Material per Schiff aus Amerika nach Europa überführt worden. dann per Binnenschiff nach Deutschland gebracht worden, und erst in der 48. Kalenderwoche hat das Material Luxemburg wieder erreicht.

Pascal Hack
Chef de groupe

Protection Civile



RAPPORT NEW ORLEANS 2005

Team 2

Vun eisen Verantwortlechen vun der Direktioun si mir ugeschwat gin fir mat engem zweeten Team eis Kollegen zu New Orleans ofzeléisen. Méindes, den 19. September 2005 um 06.45 Auer ware mir dann mam Fliger ënnerwee Richtung Houston.

Eist Team war folgendermoossen zesummegeallt:

Teamleader **Dan Belardi** vun Téiteng, den **Dan Baum** vun Esch, den **Joël Biever** vu Bartreng, den **Pol Faber** vu Lëntgen an den **Alex Petitnicolas** vu Wolz.



Zu Houston ukomm, si mir vum éischten Team empfaange gin, hun déi zwou Jeepen iwweholl, an während Team 1 agecheckt huet fir erem Richtung Lëtzebuerg ze fléien, hu mir eis mat de Gefierer op de Wee gemaach fir New Orleans. Emmerhin waren dat nach bal 600 Kilometer ze fueren.

E puer Stonnen an 6 Checkpointen méi spéit ware mir dann zu St. Bernard Parish am Lager, wou mir herzlichst vun eise Frënn vum THW begréisst gin sin.

Am Zelt hu mir d'Nuecht verbruecht, bei immens héiger Temperatur an Fiichtegkeet. (Am Dag 44 Grad an Nuets huet et net vill ofgekillt).

Protection Civile

Mueres um 07.00 Auer Briefing mam THW an dann ass jiddwereen op séng Arbecht oder Aufgab gaangen. Wat eis Aufgab war dat huet den Teamleader Pascal Hack (aus dem 1. Team) eis am Bericht virdrun schon erklärt an dofir gin ech doropper net méi weider an.

Waat an eisem Group awer anescht war, dat war d'Iwwerraschung „Hurricane Rita“. Nom zweeten Daag pompelen a soss Arbechten kouw den Uerder vun der Amerikanescher Regierung ,dass all déi Leit, déi nach zu New Orleans wäeren missten évakuéiert gin.

Dun hu mir all eist Geschir agepaakt a sin mat dem ganzen Charroi (Protex an THW) Direktioun Baton Rouge gefuer.



An dëser Géigend si mir dann zu Donaldsville an enger aler Schoul ennerdag komm. Bis zu 40 Leit waren an de Kllassesäll aquartéiert, an am Sportssall si mir dann ëmmer iwwert den neisten Stand vun der Feema (Amerikanesch Krisenstaf Organisatioun), déi och hei ennerdag war, informéiert gin.

Nodeems et ausgesin huet wéi wann alles an der Rei wier, kouw onerwaart d'Informatioun, dass sech vum Hurricane Rita een Tornado geléist hätt. D'Statik vun der Schoul hätt der Kraaft vun dessem Tornado net standgehalen, a mir kruten de Commando fir direkt dest Gebei ze verlossen.

Zwee Camionen vun dem THW an eis zwou Jeepen sin prett gemaach gin, an do ass et weidergaang an den Bundesstaat Mississippi, wou mir an engem Fräizäitpark eng Méiglechkeet fonnt hun fir ze iwwernuechten.

Deen aneren Dag, wéi d'Gefor eriwwer war si mir dann erem die 550 Kilometer zeréck op New Orleans gefuer fir eis Arbecht virun ze féieren. Op der Plaz ukomm, war et eng grouss Enttäuschung déi sech bei eis opgebaut huet: Den Damm war erem op enger Plaz gebrach, an quasi all eis Pompelaarbechten déi schon färdeg waren, konnte mir erem vu vir ufänken.



Mir hun eis géigensäiteg erem Courage gemaach an sin un d'Aarbecht gaangen. An dat ass och belount gin, war et eisem Kolleg Pol Faber jo méi-glech, fir an den stadinternen Pompelstatiounen déi 6Zylinder-Motoren erem ze demaréieren, fir domat eng riesegrouss Mass u Waasser a kuerzer Zäit aus der Stad ze pompelen.



Protection Civile

No desem super Erfolleg war den Datum dann och komm fir un den Heemwee ze denken. Den 29. September si mir zesumme mam THW vu Baton Rouge op Atlanta geflunn, fir dann do de Fliger vun Delta Airlines ze huelen, deen eis op Paräis bruecht huet.

Mat der Boeing 737 si mir um 13.30 Auer zu Lëtzebuerg geland wou mir midd, awer mat enger super positiver Erfahrung den Asaz New Orleans ofgeschloss hun.



**Teamleader,
Dan Belardi**



AKUTE EXPLOSIONSGEFAHR NACH BRAND AUF TANKSCHIFF

Am Freitag, den 14. Oktober 2005, gegen 10.40 Uhr, wurde im Hafen von Mertert Großalarm ausgelöst. Die Meldung lautete: Brand auf Tankschiff – Ladung „Super Benzin“.

Das Tankschiff:



Das Tankschiff ‚Lynn‘, welches unter niederländischer Flagge verkehrt, hatte in der Nacht und am frühen Morgen seine Ladung, bestehend aus 2.000 Kubikmetern Superbenzin, bei der Firma Tanklux im Hafen von Mertert gelöscht. Beim Schiff handelte es sich um einen erst drei Monate alten Schubverband mit einer Gesamtlänge von 105 Metern.

Zum Vorfall:

Bei der Rückfahrt nach Deutschland wurde auf Höhe der Hafeneinfahrt ein Brand in einem der Maschinenräume entdeckt.

Das Schiff dockte unverzüglich am Wartequai in Mertert an. Die Besatzung aktivierte das fest installierte CO₂ Löschsysteem und verschloss die Eingangsluke des brennenden Maschinenraums. Dieser war ein hermetisch dichter Raum mit einer Fläche von 9m x 8m, und einer Höhe von 3 Metern. Einziger Zugang war die erwähnte Luke. Das Feuer befand sich im vorderen Teil des Schubers, das heisst des schiebenden Teiles, so dass die geschobene Hälfte sofort abgekuppelt wurde. Somit bestand zumindest in Richtung dieser Hälfte des Schiffes keine Brandausbreitungsgefahr.

Die Lage:

Die Ausgangssituation für die Einsatzleitung stellte sich wie folgt dar. Zwei Hälften eines Benzinschiffes lagen in Mertert am Wartequai. Beim größeren schiebenden Teil war im vorderen Maschinenraum ein Brand ausgebrochen worauf die automatische Löscheinrichtung dieses Raumes ausgelöst worden war. Die Kammern zur Aufnahme des Benzins waren leer, jedoch voller Benzingase. Die Ursache des Feuers war unbekannt. Auch war unbekannt ob der Brand gelöscht war.

Es war somit klar, dass ein Öffnen der Luke zumindest eine Rauchgasdurchzündung nach oben ergeben könnte. Wie sich eine solche Explosion auf die Stabilität des Schiffsrumpfes auswirken würde, konnte nur erahnt werden. Auch war nicht herauszufinden in wie fern sich im Inneren eventuell Verbindungen des Brandraumes zu anderen Teilen des Schiffes befanden. Pläne des Schiffes waren nicht zu erhalten. Es kam somit nur ein möglichst schnelles Öffnen der Luke des Brandraumes in Frage.

Der Einsatz:

Zusammen mit dem Betreiber des Ölhafens wurde beschlossen dieses risikoreiche Unterfangen nicht am Wartequai zu versuchen. Hier sind in unmittelbarer Nähe Wohnhäuser und ausserdem wäre der Eigenschutz für die Einsatzkräfte ungenügend gewesen. Auch konnte man nicht zu den Quais der Firma Tanklux. Hier hätte man zwar alle erforderlichen Löscheinrichtungen zur Verfügung gehabt, im Falle einer Explosion wäre jedoch ein unkontrollierbarer Dominoeffekt zu befürchten gewesen. Das Schiff musste somit in den Hafen! Die Firma welche die beiden Verladequais betreibt, wollte natürlich eine andere Lösung. Eine Explosion hätte nämlich für ihre Infrastrukturen verheerende Folgen haben können. Aus Feuerwehrsicht waren die Bedingungen eine gute Zugänglichkeit mit Fluchtmöglichkeit, sowie genügend Wasser zum Kühlen und Löschen. Am oberen Nordquai nahe der Hafeneinfahrt wurde ein geeigneter Liegeplatz gefunden, allerdings relativ nahe an einer grossen Lagerhalle.

Eine erste Erkundung des Schiffes mittels Wärmebildkamera ergab kein Resultat. Dies war darauf zurückzuführen, dass der Schiffsrumpf

doppelwandig ausgeführt war. Vorgabe war nun schnell eine ausreichende Lösch- und Kühlkapazität aufzubauen.

Bemerkung: Eine Wasserentnahme aus Hydranten war nicht möglich. Die nationale Industriezone Hafen hat eine absolut ungenügende Einspeisung, dies trotz mehrmaliger diesbezüglicher Interventionen der Verantwortlichen bei allen implizierten Instanzen.

Insgesamt sechs TS 16/8 wurden Moselseitig in Stellung gebracht. Diese speisten die drei auf TLF montierten Wasser-Schaumwerfer, einen ferngesteuerten tragbaren Monitor sowie einen mobilen Wasserwerfer mit grosser Kapazität, welcher von der Firma Tanklux zur Verfügung gestellt worden war. Eine TS war in Reserve. Von der vorgenannten Firma wurden auch grössere Mengen Schaumbildnermittel zur Verfügung gestellt. Wasserseitig kam das Löschboot Faucon II des ‚Service de la Navigation‘ zum Einsatz. Dieses ist ausgestattet mit einer TS 40/6 sowie einem leistungsstarken Wasserwerfer. Eine Gesamtwurfleistung von +/- 11.500 Litern Wasser pro Minute war somit gewährleistet.

Drei Atemschutztrupps zu je 3 Mann wurden gebildet. Unter Leitung von Korpschefadjunkt, Patrick Holcher, erhielten zwei Trupps den wichtigsten, nicht ungefährlichen Auftrag die Luke zu öffnen, gegebenenfalls den Brand zu löschen sowie wenn möglich in den Brandraum vorzudringen. Ein Trupp blieb in Bereitstellung.



Die beiden Angriffstrupps statteten sich aus mit Hitzeschutzanzügen, mit explosionsgeschützten Funkgeräten und Lampen, mit EX-OX Messgeräten und mit Wärmebildkamera. Die permanente Überwachung der Atemschutzgeräteträger wurde mittels einer Atemschutzüberwachung, sichergestellt. Eine Schaumlanze wurde auf das Schiff gelegt. Auch wurden Pulver- und CO₂ Löscher bereitgestellt. Aus der Risikozone

wurden sämtliche nicht benötigten Einsatz- und andere Kräfte herausgezogen. Eine Halle wurde evakuiert und ein nahe gelegener Flüssiggastank wurde besonders geschützt.

Protection Civile

Für den Fall einer eventuellen Moselverschmutzung waren deutsche Kollegen aus Konz mit einer Ölsperre vor Ort. Die Schifffahrt wurde für die Dauer der Rettungsarbeiten auf der Mosel zwischen Mertert und Temmels (D) gesperrt.

Nach Abschluss sämtlicher Vorbereitungen, wurde das Öffnen der Luke in Angriff genommen. Ab jetzt liefen sämtliche Wasserwerfer mit Volleistung. Ein Umstellen auf Schaum wäre innerhalb von Sekunden möglich gewesen.



Die Luke wurde vom ersten Angriffstrupp entriegelt und geöffnet. Es trat Brandrauch aus und mit grosser Erleichterung wurde festgestellt, dass nur mehr ein kleines Feuer vorhanden war. Der Trupp bestieg den Brandraum zum Ablöschen der Brandreste und zum Erkunden der Lage. Eine Explosionsgefahr von 40% der UEG (Untere Explosionsgrenze) wurde festgestellt. Es erfolgte daraufhin das Absaugen der Brandgase mittels Entlüftungsgerät. Später wurde belüftet, dies bis keine Explosionsgefahr mehr detektiert wurde.



Nachbetrachtung:

Schlussfolgernd kann man von einem im Ausgang unspektakulären Einsatz mit extrem grossem spektakulärem Aufwand sprechen. Gesehen die spezifischen Gefahren von Benzingasen sowie das weitgehend unbekanntes Umfeld auf Schiffen, bestand für die Einsatzkräfte ein beachtliches Risiko welches es galt mit allen möglichen Begleitmaßnahmen so gering wie möglich zu halten.

Der Umgang mit brennbaren Flüssigkeiten in allen Erscheinungsformen wie in Mertert vorhanden, Schiff, Bahn, LKW, und dies in überdurchschnittlichen Quantitäten, erfordert eine besondere Ausbildung sowie spezifisches Material.

Die kürzlich demonstrierte „Cobra“ Technik hätte hier nutzvoll eingesetzt werden können.

Die Koordinierung des gesamten Einsatzes wurde im Einsatzleitwagen 2 abgewickelt.

Eingesetzte Kräfte:

Im Einsatz befanden sich folgende Instanzen:

Centre d'Intervention Mertert-Wasserbillig:

18 Mann mit RTW 1, RTW 2, KdoW, ELW 2, MTW-GW, VRW, TSF, TLF 3.500, TLF 2.000 und TSA.

Freiwillige Feuerwehr der Stadt Grevenmacher:

15 Mann mit KdoW, GW 2, MZF, TroTLF, TLF 3.000 und TSA.

Freiwillige Feuerwehr Machtum:

5 Mann mit TSF und MTW.

Freiwillige Feuerwehr Wormeldingen:

12 Mann mit GW 1, LF 8 und TLF 2.000.

Betriebsfeuerwehr Tanklux Mertert:

3 Mann mit Wasser-Schaumwerfer.

Freiwillige Feuerwehr der Stadt Konz (D):

Protection Civile

12 Mann mit MZF, MTW, RTB und Ölsperrenanhänger.

SAMU Luxemburg:

3 Mann mit NEF.

Des weiteren amtierten vor Ort noch der „Service de la Navigation“, die Polizei aus Grevenmacher und die Wasserschutzpolizei aus Trier (D).

Die Berufsfeuerwehr der Stadt Luxemburg war vorsorglich in Kenntnis gesetzt worden.

Die Einsatzleitung wurde gewährleistet in einer Zusammenarbeit vom Kantonalinspektor Jos. Schummer mit den Korpschefs, Marc Mitten, Jean Kayser und Erny Schumacher.

Des weiteren weilten vor Ort der Bürgermeister der Gemeinde Mertert, Gust Stefanetti, „Chef de Division“ vom Zivilschutz, Guy Bley, der Chef der BNS Lintgen, Carlo Birscheidt, der Chef des „Service de la Navigation“, Francis Merten, der Direktor der Hafenverwaltung, Robert Holzem und der Inspektor des deutschen Landkreises Trier-Saarburg, Ortwin Neuschwander.

Ressortminister Jean-Marie Halsdorf sowie Hauptinspektor Georges Scheidweiler, welcher sich im Ausland aufhielt, wurden laufend über den Stand der Dinge informiert.

Vielen Dank für eine gute Zusammenarbeit.

**Text: Jos Schummer, Kantonalinspektor des Kantons Grevenmacher
Jérôme Biondi, Centre d'Intervention Mertert-Wasserbillig**
Fotos: Jérôme Biondi, Centre d'Intervention Mertert-Wasserbillig



ÄNDERUNG DER BESTIMMUNGEN BETREFFEND ARBEITSUNFALLERKLÄRUNG/ ARBEITSWEGEUNFALLERKLÄRUNG

Seit ungefähr 30 Jahren wurden Unfallerkklärungen vom behandelnden Arzt und vom Arbeitgeber mittels eines speziellen gelben Formulars mitgeteilt. Ab 01.03.2005 ist diese Prozedur abgeändert worden und die gelben Unfallanzeigen haben keine Gültigkeit mehr nach dem 31.12.2005.

Die wichtigsten Änderungen sind:

1. Die Unfallanzeige wird nicht mehr vom Arzt, sondern vom Arbeitgeber, im Falle der Administration des Services de Secours (ASS), vom Chef de Corps, Chef de Centre, Chef de Groupe, ausgefüllt, unterschrieben und an die ASS weitergeleitet.
2. Das dafür vorgesehene Formular ist nicht mehr das gelbe mehrseitige Formular, sondern die im Internet erhältlichen Formulare.
3. In einer späteren Etappe ist vorgesehen, Unfälle über elektronische Wege (Mail, Internet) zu melden. Dies ist jedoch zur Zeit noch nicht möglich.

Wieso diese Änderungen?

Im Jahre 2003 erhielt die Association d'Assurance contre les Accidents 36.000 Unfallanzeigen, wovon die Hälfte leichte Unfälle, also Unfälle mit weniger als 3 Tagen Krankmeldung waren. Die leichten Unfälle können schnell und einfach von der Versicherung behandelt werden. Für die schweren Unfälle waren die einfachen Erklärungen auf dem Unfallformular leider nicht ausreichend. Die neue Prozedur erlaubt es, leichte Unfälle schneller zu bearbeiten und bei schweren Unfällen eine genauere Diagnose zu erfragen.

Ein weiterer Grund zur Änderung ist die Meldung über elektronische Wege: die Meldung per Internet oder Mail ist in den nächsten Jahren vorgesehen, zur Zeit aber jedoch nicht möglich.

Wie vorgehen nach einem Unfall?

Die nachfolgenden Erklärungen beziehen sich hauptsächlich auf Unfälle ohne Todesfolge oder ohne lebensbedrohliche Situation.

Bei Tod des Verunfallten oder Verletzung mit Lebensgefahr ist immer sofort die Direktion der ASS zu benachrichtigen!

In allen andern Situationen gilt folgendes:

Unfallversichert ist jedes Mitglied einer Einheit der Protection Civile oder einer freiwilligen Feuerwehr laut Gesetz vom 10. August 1983 welches Art. 90 vom „Code des Assurances Sociales“ vervollständigt: Artikel 1 dieses Gesetzes lautet:

L'article 90, alinéa 3 du Code des assurances sociales est complété de la manière suivante:

« 5° Aux actions de secours et de sauvetage apportées à la personne ou aux biens d'un tiers en péril, aux exercices théoriques et pratiques se rapportant directement à ces actions, pour autant que ces activités se situent dans le cadre d'une association ou d'un corps poursuivant habituellement et bénévolement de tels objectifs ainsi qu'à l'action de secours et de sauvetage apportée spontanément par un particulier à la personne ou aux biens d'un tiers exposé à un péril imminent sur le territoire du Grand-Duché. »

Selbstverständlich sind auch Wegeunfälle zu allen besagten Aktivitäten abgedeckt

Nach einem Unfall:

- * Der Verletzte begibt sich zum Arzt, um behandelt zu werden; er informiert den Arzt darüber, dass es sich um einen Arbeitsunfall handelt; falls eine Krankmeldung nötig ist, muss diese vom Arzt ausgestellt werden
- * Danach füllt der Chef de Corps, Chef de Centre, Chef de Groupe eine Unfallerklärung aus. Das Formular für diese Erklärung findet er im Internet bei der

unter: http://www.aaa.lu/Declaration/Accident/declaration_frameset.htm

In diesem Formular gibt er unter anderem Aufschluss über:

- Name Vorname, Adresse, Versichertennummer des Verletzten
 - Beschreibung des Unfalls.
 - Name des behandelnden Arztes wird unter 4.01 mitgeteilt.
 - Eine einfache Beschreibung der Art der Verletzung: dies unter Rubrik 4.04. und 4.05. durch ankreuzen der Felder.
 - Die Rubriken 4.06 und 4.07 informieren über die Folgen des Unfalls: es ist besonders wichtig diese Rubriken so genau wie möglich auszufüllen; dies sollte erst am dritten Tag nach dem Unfall geschehen, da dann meist erst ersichtlich wird, ob der Verunfallte seine Arbeit wieder aufgenommen hat oder nicht.
-
- * Falls es sich um einen schweren Unfall handelt (Krankmeldung von mehr als 3 Tagen) oder falls andere Schäden von der Unfallversicherung übernommen werden sollen, wendet sich die Unfallversicherung direkt an den Arzt, um einen genauen Bericht über die Verletzungen zu erhalten.
 - * Die Unfallmeldung ist innerhalb 8 Tagen einzureichen.
 - * Die Unfallversicherung übernimmt auch weiterhin zu unveränderten Bedingungen die Unfallkosten wie Arzthonorare, Medikamente, andere Gesundheitskosten.

Wichtig zu behalten ist also:

- 1. Das Unfallformular wird nicht mehr vom Arzt, sondern vom Chef de Corps, Chef de Centre, Chef de Groupe, ausgefüllt.**
- 2. Das Formular ist zu finden unter:**
http://www.aaa.lu/Declaration/Accident/declaration_frameset.htm
- 3. Die Unfallanzeige ist zwischen dem 3ten und 8ten Tag nach dem Unfall einzureichen.**

Bei einem Unfall eines Mitglieds der Protection Civile an:

Administration des Services de Secours
Division administrative, technique et médicale
à Mme le Chef de Division Viviane CONER
1, rue Robert Stümper
L-2557 Luxembourg

Bei einem Unfall eines Mitglieds einer freiwilligen Feuerwehr an:

Administration des Services de Secours
Division d'Incendie et de Sauvetage
à M. le Chef de Division Georges SCHEIDWEILER
1, rue Robert Stümper
L-2557 Luxembourg

Dr Pierre Weicherding 29.11.2005

BLUTSPENDEN – JEDER TROPFEN ZÄHLT!!

Täglich werden in den Luxemburger Krankenhäusern um die **100** Bluttransfusionen vorgenommen, um Verletzte und Kranke zu versorgen.

Auch dieses Jahr ist das Rote Kreuz wieder bemüht, um neue Kandidaten zur Blutspende in ihren Reihen aufnehmen zu können, damit auch in Zukunft unsere nationale Blutversorgung gesichert bleibt! Im Rettungswesen wird uns dies immer wieder deutlich und es bleibt zu hoffen, daß sich noch weitere Angehörige uns anschließen werden.

Wie kann ich helfen?

- In dem ich mich einschreibe unter: www.croix-rouge.lu oder per Telefon (**450505-230**) einen Termin vereinbare, entweder morgens oder nachmittags (immer in Luxemburg-Stadt!).

Was passiert beim 1. Mal?

- man muß zwischen 18 und 60 Jahren alt sein
- eine Blutanalyse wird vorgenommen und ein medizinischer Fragebogen wird ausgefüllt
- man kann ganz normal essen (auch später bei der Blut- resp. Plasmaspende)
- Ausweis und Krankenkassen-Versicherungskarte mitbringen
- eine Stunde Zeit nehmen.

Wie oft kann oder darf man spenden?

Frauen: max. 3x im Jahr und

Männer: max. 4x im Jahr

Die Häufigkeit der Spende ist jedoch jedem Einzelnen überlassen, da Blutspenden ja bekanntlich freiwillig ist.

Wo kann man noch spenden?

Esch/Alzette, Differdingen, Wiltz, Grevenmacher, Clervaux, Dudelange,
Bettembourg, Ettelbruck, Echternach.

Infos und Einschreiben:

Tel: 45 05 05 -230

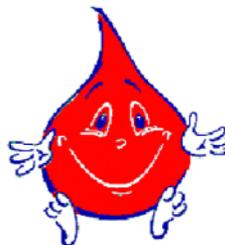
www.croix-rouge.lu

42 bd Joseph II

L-1840 LUXEMBOURG

steve.dadario@croix-rouge.lu

Mier brauchen Ierch !!!



FIR ENG LIEWEG AN INTERESSANT BROCHURE!

Eis Brochure “Fir dech a fir däi Land” soll esou komplett ewei méiglech d’Liewen an d’Aktivitéiten vun der Protection Civile eremspigelen.

Duerfir waeren mir frou wann d’Unitéiten an d’Zenteren esou activ ewéi méiglech geigen matschaffen an eis Texter a fotoen eraschecken.

Texter a Fotoen sin direkt un den Mike Hoffmann ze schecken, entweder iwwer e-mail: mike.hoffmann@protex.etat.lu oder op eng aneren support informatique.

Merci am viiraus

Viviane Coner
Chef de division

CHANGEMENTS INTERVENUS AU SEIN DES CADRES DE L'ADMINISTRATION DES SERVICES DE SECOURS

Démission honorable de ses fonctions d'instructeur en secourisme a été accordée sur sa demande à Monsieur Jean-Paul Friser de Bivange, en date du 29 juillet 2005.

*

Démission honorable de ses fonctions d'instructeur en chef en secourisme a été accordée sur sa demande, avec effet au 1er octobre 2005, à Monsieur Norbert Horper de Troisvierges, en date du 20 septembre 2005.

*

Monsieur Fernand De Lima de Nagem a été nommé aux fonctions de chef-adjoint du centre de secours de Redange par arrêté ministériel du 11 octobre 2005.

*

Démission honorable de leurs fonctions de chef, resp. de chefs-adjoints du centre de secours de Bettembourg a été accordée sur leurs demandes à Monsieur Dirk Schneider, Marc Ensich et Georges Gieres, en date du 25 octobre 2005.

*

Par le même arrêté ministériel, Monsieur Jean-Jacques Schroeder de Bettembourg a été nommé aux fonctions de chef du centre de secours de Bettembourg ; Madame Viviane Kaiser-Gira de Fennange et Messieurs Armand Martiny de Noertzange et Jos Schalbar de Crauthem ont été nommés aux fonctions de chefs-adjoints du même centre de secours.

*

Démission honorable de ses fonctions de chef-adjoint du centre de secours de Steinfort a été accordée sur sa demande à Monsieur Joël Krack de Hagen, en date du 7 novembre 2005.



Den Direkter vun
der Verwaltung vun den
Hëllefdsingschter,
d'Conseillers techniques,
d'Personal vun der Verwaltung,
vun der Zentral 112,
aus dem Atelier vu Lëntgen
an aus der Schoul vun
Schëmpech,

wënschen alle Memberen vun de
lëtzebuurger Hëllefdséngschter

**Schéi Krëschtdeeg
an e Gudde Rutsch**

LIENS INTERNET NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

Liens nationaux

Centre de secours Kayl	www.cik.lu
Centre de secours Dudelange	www.cid.lu
Centre de secours Bettembourg	www.cibett.lu
Centre de secours Mertert	www.cim.lu
Centre de secours Schifflange	http://webplaza.pt.lu/public/gobillot/index.htm
Centre de secours Lintgen	www.bns.lu
Centre de secours Belvaux	www.pcbieles.org
Centre de secours Mamer	www.protexmamer.lu
Centre de secours Wiltz	www.ciwiltz.lu
Présidence	www.eu2005.lu
Etat	www.etat.lu
Police Grand-Ducale	www.police.lu
FNSP	www.pompjeesverband.lu
Gefahrengutdaten	www.ericards.net
Clinique de garde	www.hopital.lu
Pharmacie de garde	www.pharmacie.lu

Liens internationaux

Protection Civile Suisse	www.protectioncivile.admin.ch
Protection Civile de Paris	www.protectioncivile.org
Le SAMU de PARIS	www.invivo.net/samu75
Allemagne	www.bzs.bund.de
Autriche	www.adis.at/zivilschutz
Belgique	www.ibz.fgov.be
Danemark	www.beredskabsstyrelsen.dk
Finlande	www.pelastustoimi.net
France	www.intérieur.gouv.fr
British Civil Defence	www.britishcivildefence.org
Pays - Bas	www.minbzk.nl

Protection

REPertoire TELEPHONIQUE DE L'ADMINISTRATION DES SERVICES DE SECOURS 1, RUE ROBERT STÜMPER - Z.I. CLOCHE D'OR GASPERICH L-2557 LUXEMBOURG

Fax: 49 771-771

tél.
49 771-406

e-mail

Direction

FEIDER MICHEL

Directeur

Division de la protection civile

BLEY Guy

Chef de division

49 771-305

guy.bley@protex.etat.lu

Division d'incendie et de sauvetage

SCHEIDWEILLER Georges

Chef de division

49 771-404

georges.scheidweiller@mi.etat.lu

Division administrative, technique et médicale

CONER Viviane

Chef de division

49 771-410

viviane.coner@protex.etat.lu

Personnel

BRUNN Ferny

Employé

49 771-429

ferry.braun@protex.etat.lu

BRUCK Charles

Ing. tech. insp. ppal. 1er en rang

49 771-411

charles.bruck@protex.etat.lu

CLESEN Roby

Employé

49 771-402

robi.cleser@protex.etat.lu

FELTZ Nicole

Employé

49 771-412

nicole.bordez@protex.etat.lu

FLOERCHINGER Paul

Employé

49 771-432

paul.floerchinger@protex.etat.lu

GILLEN Gisèle

Employé

49 771-407

gisele.gillen@protex.etat.lu

GREYS-KRAMTZ Karin

Chef de bureau

49 771-421

karin.greys@protex.etat.lu

HENGESCH Steve

Commis adjoint

49 771-420

steve.hengesch@mi.etat.lu

HOFFMANN Mike

Employé

49 771-414

mike.hoffmann@protex.etat.lu

JUNG-BARADEL Nadine

Employé

49 771-409

tine.larsen@protex.etat.lu

LARSEN Tine

Attachée de direction

49 771-431

patrick.lassin@protex.etat.lu

LASSINE Patrick

Employé

49 771-441

lydia.matysi@protex.etat.lu

MATYSIK Lydia

Employé

49 771-413

david.melde@protex.etat.lu

MELDE David

Employé

49 771-310

fernannd.meyer@protex.etat.lu

MEYER Ferand

Gestion du stock sanitaire

49 771-336

gil.ozazi@protex.etat.lu

ORAZI Gil

Informaticien diplômé

49 771-405

claudine.oth@protex.etat.lu

OTH Claudine

Rédacteur

49 771-408

gilbert.schleich@protex.etat.lu

SCHLEICH Gilbert

Ing. tech. insp. ppal. 1er en rang

49 771-401

urgences.112@protex.etat.lu

CENTRAL DES SECOURS D'URGENCE

Fax: 49 38 88

BRASCH Jeanmot, BELARDI Daniel, DEUTSCH Tom, FERRING Francis, GOBILLOT François,

GOERGEN Robert, GOTTING Jeff, HERR Jeff, HOFFMANN Guy, MARTINY Armand,

MICHELIS Tom, OTH Jean-Paul, SCHULLER Henri, THILL Nico, WILTGEN Romain

ATELIER DE LA PROTECTION CIVILE

73C, route de Diékirch, L-7440 Limpfen

32 03 87

carlo.birscheid@protex.etat.lu

BIRSCHIEDT Carlo, EWEN Georges, FABER Paul, HAUFFELS Claude, MULLER Guillaume, SCHAAL Nico

Fax 94 92 33-337

expo@protex.etat.lu

ECOLE NATIONALE DE LA PROTECTION CIVILE

Maison 93, L-9684 Schimpach

94 92 33-1

BAULISCH Viviane, DA SILVA SOARES Andreia, ERRAMI-COPINE Jocelyne, MARNACH-COLLES Anita, MARNACH Armand,

ROMMES Guy, THILMANY Théo, WINANDY Renée, WINANDY Sandra,

IMPRESSUM

Grand-Duché de Luxembourg
Ministère de l'Intérieur et
de l'Aménagement du Territoire
"Fir dach a fir d'Land"
Publication périodique de l'Administration des
services de secours
No.62

Rédaction

Administration des services de secours
1, rue Robert Stümper - L- 2557 Luxembourg
Tél: 49.77.11 - Fax: 49771-771

Conception:

Administration des services de secours

Impression:

Imprimerie HENGEN

Photos:

Mike Hoffmann, Rinnen Roland, Raymond Brausch,
Patrick Funk, Nico Schültz, Alex Petitnicolas, Dan Baum,
Joel Biver,
Centre de secours Wiltz,
Centre de secours Petange,
Centre de secours Junglinster,
Centre de secours Mertert



**LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG**
Administration des services de secours